

TAP TAP



Le magazine très lapin

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN

Santé

Mégacôlon
et autres soucis de côlon

Éducation

Les lapins destructeurs

Alimentation

Quel rythme de repas ?

Adoption

Deux lapereaux,
la fausse bonne idée ?

Les géants,
une nouvelle mode ?

DIY : lapin 3D en carton, casse-tête amusant pour lapins

Édito

Bienvenue dans ce treizième numéro du magazine TAP-TAP !

Vous l'avez certainement constaté, les géants sont de plus en plus présents dans nos foyers. Il était donc temps de compléter l'article déjà présent sur notre site et de faire le point sur les contraintes posées par l'adoption d'un lapin géant (page 13).

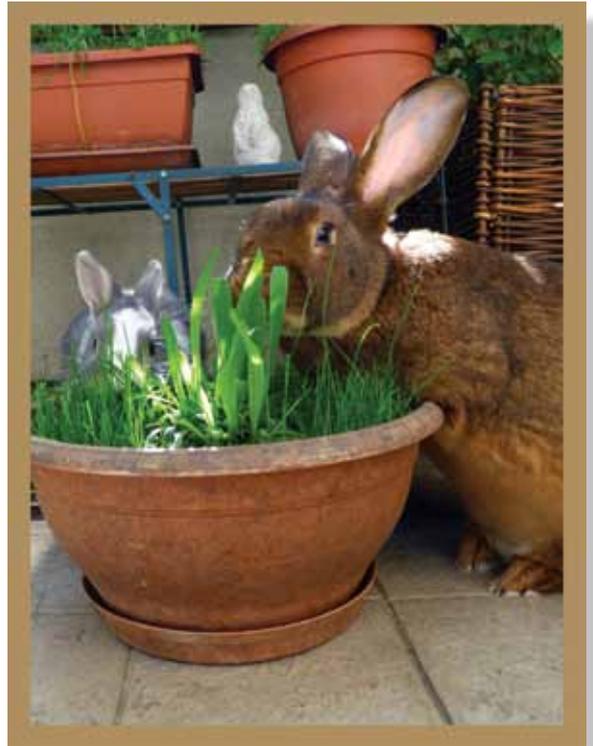
Le confinement a malheureusement considérablement augmenté les achats de lapins en élevages et en animaleries, au point qu'il y a eu par endroit des listes d'attente. Malheureusement, les bons conseils ne sont pas toujours au rendez-vous et beaucoup repartent avec deux lapereaux, parfois deux mâles, sans aucune information sur les précautions à prendre ou l'éducation à donner (page 24).

Parmi les problèmes fréquents en début de période d'éducation : le comportement destructeur de certains lapins ; nous tenterons de vous aider à sauver vos meubles et tapisseries ! (page 47). Si le confinement a encouragé les achats, le déconfinement a donné lieu à de nombreux abandons. Si vous cherchez un lapin, tournez-vous vers les associations et refuges ! En privilégiant l'adoption à l'achat, vous permettrez de sauver un maximum de ces lapins.

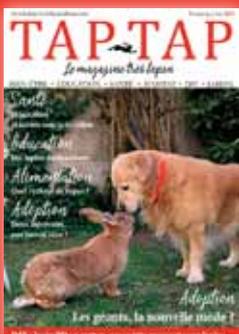
Nous aborderons également un sujet heureusement bien moins fréquent, mais qui reste souvent mystérieux : les soucis de côlon et le mégacôlon du lapin (page 27). Peu de lapins sont touchés, mais lorsque c'est le cas, il s'agit souvent d'un parcours du combattant pour établir un diagnostic. Nous allons donc tenter de vous aider si vous êtes concerné !

Nous vous proposons également un gros plan sur l'action de l'association White Rabbit (page 9).

Bonne lecture à tous !



Gwenaëlle



En couverture : Lupin est un géant des Flandres âgé de deux ans. Il vit en liberté totale en appartement avec son compagnon félin Batman, mais comme vous pouvez le voir, il est également à l'aise avec la gentie canine ! Il aime surveiller les allées et venues de ses compagnons, chat comme humains, depuis le couloir ou depuis un promontoire comme le canapé ou le lit. Vous pouvez le retrouver dans ses occupations page 18. Il n'est pas casanier pour autant et aime profiter d'un jardin dès qu'il en a l'occasion !

Sommaire

Alimentation

4 Quel rythme de repas ?

Adoption

9 Du laboratoire à l'adoption, l'association

White Rabbit

13 Les géants, une nouvelle mode ?

24 Adopter deux lapereaux, la fausse bonne idée ?

Santé

27 Mégacôlon et autres soucis de côlon

45 L'othématome de Ziip

Comportement

47 Les lapins destructeurs

Culture

55 Oswald, le lapin chanceux de Disney

57 La vengeance du lapin

L'écho des garennes

58 Les dangers de la laitue : revue de presse

59 Étude sur le stress provoqué par l'immobilité tonique dans le cadre de la consultation vétérinaire

Que faire avec...

62 des épinards : chaussons épinards et feta

Au jardin...

64 L'herbier du lapin :

- trèfle et luzerne

- nombril de vénus

- le plantain

DIY

69 Casse-tête amusant pour lapins

70 Lapin 3D en carton

Nous retrouver :

www.ladureviedulapinurbain.com

 ladureviedulapinurbain.blogspot.com

 facebook.com/ladureviedulapinurbain



Alimentation

QUEL RYTHME DE REPAS ?

La règle de base pour la distribution des aliments est simple :

- Foin à volonté
- Verdure matin et soir
- Granulés rationnés et facultatifs
- Friandises facultatives, 2 à 3 fois par semaine.

Peut-on s'en éloigner pour adapter le régime des lapins à nos contraintes quotidiennes ? Oui, bien sûr, il est possible de faire preuve de souplesse à condition de respecter les besoins des lapins. Petit tour d'horizon des autres rythmes de repas au sujet desquels nous sommes souvent interrogés.

Distribution du foin

Le foin ne pose généralement pas de souci, à condition bien entendu que l'adoptant ait bien été informé sur le fait que le foin n'était pas une litière ou un fond de cage, mais l'aliment de base du lapin.

Par conséquent, il doit être de bonne qualité et pas seulement confortable !

Il doit être disponible à volonté, c'est-à-dire jour et nuit. Il ne vient à l'esprit de personne de n'en donner que le jour ou une seule fois par semaine. La seule question qui se pose est donc : doit-on donner une fois par 24 h un gros tas de foin, ou en ajouter régulièrement une poignée ?

Pour les gros mangeurs de foin, peu importe. Pour les chipoteurs qui ne veulent que du foin « frais », ajouter régulièrement une poignée tout juste sortie de la réserve apporte une stimulation

et augmente la consommation. Pour les chercheurs du meilleur brin, ajouter une poignée de foin et remuer un peu le foin déjà présent relancera la recherche. On peut également remplir le râtelier et proposer à côté des jouets garnis de foin pour relancer l'intérêt et ainsi augmenter le volume de foin consommé.

Distribution des granulés

Les granulés sont facultatifs et de plus en plus de lapins n'en mangent pas du tout. D'autres en mangent uniquement en quantités marginales : en friandises, dans le cadre de jeux ou de casse-tête, en récompense dans le cadre de l'éducation, en complément lorsqu'ils sont malades ou hospi-





Le foin est souvent cause de désordre et de gaspillage, c'est le prix à payer pour permettre au lapin d'exprimer au mieux son comportement naturel ! Il aime fouiller, déranger, creuser, y enfouir sa tête et pour cela une boîte, ou un panier contenant du foin en quantité, sont parfaits. Ce qui n'empêche pas de proposer également du foin en râtelier si on le souhaite.



talisés ou quand ils ont besoin de prendre du poids.

Pour ceux qui conservent les granulés dans le régime quotidien, la quantité distribuée ne doit pas dépasser 2 à 3 % du poids du lapin. L'idéal étant de diviser cette quantité en deux repas : matin et soir. Ceci n'est évidemment pas adapté aux lapins en pleine croissance. Dans ce cas, il faut se référer à la page consacrée à l'alimentation des jeunes sur notre site.

On peut également mettre les granulés dans des balles distributrices qui obligeront le lapin à faire un peu d'exercice et éviter l'ennui. Ceci évite que les lapins trop gourmands ne les dévorent trop rapidement.

Distribution de l'eau

L'eau doit être à disposition, même si le lapin ne semble jamais boire. C'est le cas de nombreux lapins mangeant de bonnes quantités de verdure. Même si le niveau d'eau ne semble pas bouger, il faut la renouveler quotidiennement, car elle peut être souillée par d'autres aliments ou par des poils en période de mue. Sans parler des jouets que certains lapins adorent « ranger » dans la gamelle d'eau. En été, l'eau fraîche est également plus attractive.

Le biberon n'est pas une alternative satisfaisante et l'eau doit y être renouvelée avec encore plus d'attention, car les bactéries peuvent y proliférer. De plus, il ne respecte pas le comportement naturel du lapin en lui imposant une position et un mode de fonctionnement non adaptés à sa morphologie.





Distribution de la verdure

Les problèmes commencent lorsque l'on aborde le sujet de la distribution de la verdure.

La verdure est aussi indispensable à la santé des lapins que le foin et l'eau. Elle permet une hydratation

régulière et l'ingestion de fibres permettant un bon fonctionnement du transit digestif. Par sa variété, elle stimule le lapin qui découvre à chaque repas des végétaux différents. Un régime naturel varié, composé de foin et de

verdure, est bien plus enthousiasmant pour le lapin qu'un régime foin/granulés et il est bien meilleur, autant pour l'usure des dents que pour le système digestif.

La verdure est donc un élément central du régime. Elle pose cependant plus de problèmes d'organisation que le foin. Elle doit rester fraîche, les lapins ayant peu d'appétence pour les végétaux flétris. Si la ration journalière recommandée tourne autour de 10 % du poids du lapin, ceci ne signifie pas que l'on peut déposer cette quantité le matin et laisser les lapins se débrouiller !

Il faut au minimum répartir cette ration en deux repas matin et soir, c'est-à-dire aux horaires où les lapins sauvages mangent eux aussi la majeure partie de leur verdure. Cependant rien n'interdit, si vous êtes chez vous à l'heure du déjeuner, de répartir en trois repas matin, midi et soir. L'essentiel est une distribution régulière. Si le lapin a tendance à se montrer goinfre et à vider sa ration d'un coup, on peut la distribuer en quatre fois : matin, midi, soir et coucher, par exemple. Demandez-vous aussi si la ration n'est pas trop petite.

Les lapins sont des animaux routiniers qui apprécient peu les changements d'horaires ou de sauter des repas sur une base régulière. Ce caractère routinier est parfaitement adapté à leur système digestif qui apprécie peu, lui aussi, d'être alimenté de manière irrégulière en fibres et en eau. En offrant des repas irréguliers en quantité, en qualité ou en rythme, vous augmentez le risque de troubles du transit chez vos lapins. Or ces derniers, ralentissement comme occlusion, peuvent leur être fatals.

Il est donc impératif d'éviter les



régimes granulés et foin quotidien avec de temps en temps une ration de verdure. La verdure ne doit pas être donnée « à l'occasion », mais sur une base quotidienne. Si vous ne pouvez pas offrir une ration équivalente à 10 % du poids de votre lapin chaque jour, il est préférable de diminuer la quantité, mais d'en donner au moins une fois par jour. La verdure n'est pas optionnelle ; elle est indispensable ! Moins vous en offrez, plus elle doit être de qualité et donc composée uniquement de feuillage (salades variées, feuilles de chou bien vertes, herbes aromatiques, herbes du jardin, etc.).

S'il n'est pas bénéfique de donner de la verdure de temps en temps, on peut en revanche augmenter le rythme sans problème. Par exemple, si vous adoptez un lapin qui a manqué de verdure ou même de nourriture dans sa précédente vie, il peut dévorer ses rations en quelques minutes et ne plus rien avoir à manger à part son foin pendant de longues heures, ce qui va augmenter son stress. Dans ce cas, on peut augmenter la ration recommandée afin de rassurer le lapin sur le fait qu'il n'en manquera jamais et la donner en 3 ou 4 fois. Petit à petit, vous pourrez réduire les rations et ralentir le rythme.

De même, si votre lapin a des soucis digestifs chroniques, répartir la verdure sur d'avantage de repas peut participer à une amélioration.

Distribution des friandises

C'est souvent à ce niveau que le plus d'erreurs sont faites. Il faut commencer à définir ce qu'est une friandise : toute friandise du commerce, les fruits, frais ou séchés, les légumes sucrés comme



Les friandises sont loin d'être la meilleure façon de faire plaisir à vos lapins ! Jardiner pour eux en leur proposant aussi bien des herbes aromatiques que des fleurs ou des herbes sauvages permet à la fois de partager une activité avec eux, car ils viendront forcément surveiller vos travaux, et de titiller leur odorat et leurs papilles gustatives ! Une belle cueillette d'herbes sauvages ou du jardin remporte toujours un formidable succès !





Une sortie dans le jardin vaut également toutes les friandises du monde ! Elle permet de se régaler tout en faisant de l'exercice. Une activité vraiment parfaite ! Si vous n'avez pas de jardin, vous pouvez cueillir des herbes dans le jardin de proches qui seront ravis de ce désherbage.

les carottes ou le panais, des feuillages frais ou secs.

Trop souvent encore, le repas de base comporte de la carotte ou une tranche de pomme. Les deux sont inutiles ! Si votre lapin a besoin de prendre du poids, vous pouvez ajouter quelques rondelles de carottes ou de panais à son menu habituel, mais en dehors de ce cas, autant faire la part belle aux feuillages évoqués dans

la section verdure de notre site.

Quant aux fruits, ils sont un petit plaisir de saison à consommer avec grande modération. 2-3 fois par semaine environ (à adapter à la taille de votre lapin). Ils ne doivent jamais figurer dans la ration quotidienne. Il en est de même pour les fruits séchés.

Les légumes séchés doivent eux aussi être distribués avec modération. Quant aux friandises du

commerce, même si la qualité a considérablement augmenté ces dernières années, pas question non plus d'en donner chaque jour.

On me répond souvent que la distribution de friandises est un moment de plaisir et de complicité et que deux fois par semaine, c'est trop peu. Il existe d'autres moyens de faire plaisir à un lapin. Une poignée d'herbe fraîche, par exemple, ou du pissenlit et du plantain franchement cueillis. Si vous habitez en ville, il est possible d'en faire pousser en jardinière sur le balcon, et même, s'agissant de l'herbe, en intérieur. Au printemps, la cueillette de branchages (noisetier, bouleau, saule, hêtre, etc.) ravit également le palais des lapins et leur permet de s'amuser. Pensez à faire des réserves pour la saison froide en faisant sécher vos cueillettes.

Conclusion

Le lapin, à l'état naturel, mange toute la journée, lorsque la météo et l'absence de prédateur le lui permettent. Il ne fait pas de gros repas matin et soir. Si le modèle matin/soir est généralement adopté pour le lapin de compagnie, c'est qu'il est difficile de faire autrement lorsque l'on s'absente une grande partie de la journée pour étudier ou travailler. C'est un compromis pour garantir la bonne santé du lapin tout en tenant compte de nos contraintes de vie. Il est cependant possible de s'écarter de ce schéma, si notre mode de vie le permet. La règle principale dans ce cas est la régularité. Le lapin doit chaque jour recevoir sa nourriture au même rythme.

Gwenaëlle



Adoption

Du laboratoire à l'adoption

L'association White Rabbit est spécialisée dans la réhabilitation des lapins de laboratoire. Nous vous proposons de découvrir son action à travers deux témoignages : celui d'une Famille d'Accueil et celui d'un adoptant. Deux façons de participer au sauvetage de ces lapins.

Être famille d'accueil avec White Rabbit

Étant sensible à la cause animale et ayant toujours eu des lapines à la maison, l'Association White Rabbit était faite pour moi ! J'ai découvert le concept de famille d'accueil lorsque j'étais étudiante, en découvrant l'association en 2017 sur le réseau social Facebook.

Il en existe une multitude, dont nous n'avons que trop besoin, mais ce qui m'a convaincue avec l'Association White Rabbit, c'est la mission de réhabilitation : offrir une vie aux animaux issus de laboratoire en « fin de protocole » (lapins, cobayes, mais aussi furets, poissons, rats, souris...).

Dès mes premiers échanges avec Nancy, responsable des familles d'accueil, j'ai compris que l'association proposait un suivi total, complet et quotidien de l'animal qui me serait confié, qu'il s'agisse de son alimentation, de son espace de vie, de son comportement, ou de son suivi vétérinaire. La perti-





nence des questions et vérifications qui m'ont été demandées avant de devenir famille d'accueil lapin m'ont beaucoup rassurée. En plus, presque tout est pris en charge, il ne reste qu'à ouvrir sa porte à un doux petit compagnon !

J'ai attendu d'avoir terminé mes études et d'être indépendante pour me lancer, et c'est le 3 juin 2019 que Xanthe est arrivé dans mon appartement... Grand, doux, blanc aux yeux roses, il avait 11 mois et pesait presque 5 kilos ! Déjà très habitué à l'humain, il est vite devenu un lapin-câlin, me suivait littéralement partout et m'attendait à la porte chaque soir !

Une fois castré, éduqué, propre, c'est-à-dire faisant ses besoins dans sa litière uniquement, et habitué à une alimentation adaptée (foin à volonté et grande part de verdure fraîche très diversifiée), il était prêt !

Xanthe a ensuite été adopté en octobre 2019 par une famille lui offrant un grand espace de vie avec jardin et une petite compagne lapine, Indiana, elle aussi réhabilitée de laboratoire. L'Association White Rabbit accompagne ainsi chaque animal individuellement de sa sortie de laboratoire à l'adop-

tion, et même au-delà en aidant aux acclimatations et aux cohabitations avec d'autres animaux.

Une famille d'accueil peut choisir d'adopter l'animal qui lui est confié si tout convient, mais j'ai laissé partir Xanthe là où il aurait plus qu'un appartement. Ce fut bien sûr très difficile pour moi après autant de complicité, mais c'est sans regret aujourd'hui quand j'ai de ses très heureuses nouvelles ! De plus, c'est grâce aux familles d'accueil que d'autres animaux peuvent être réhabilités de laboratoire : une place étant libre chez moi, c'est le petit Coton qui a pu arriver le 5 juin 2020. Âgé de seulement 2 mois, ce petit bébé a bien grandi et m'a offert une grande histoire d'amour jusqu'à son adoption le 6 mars 2021. Coton est un lapin d'une extrême curiosité et très grimpeur : il dormait sur une chaise et allait partout, jusque dans la baignoire, le lavabo et aux sommets des meubles. Il continue ainsi chez son adoptante où il rencontre petit à petit Jolicoeur, une belle lapine elle aussi sauvée d'un triste sort...

Tout allant bien pour Xanthe et Coton, dont j'ai des nouvelles régulières, je n'ai pas hésité à poursuivre ma mission de famille d'accueil. C'est ainsi qu'en ce 1er mai 2021, je viens de rencontrer le jeune Happy, 4 mois, pour sa réhabilitation vers une adoption heureuse. En attendant, tout est à faire... !

Audrey

L'adoption de Summer



Summer est une lapine néo-zélandaise, au pelage blanc et aux yeux rouges comme la majorité de ses congénères. Elle est née en août 2018 dans un élevage spécialisé dans la reproduction d'animaux destinés à l'expérimentation animale en laboratoires.

Pendant ses premiers mois de vie, elle a été utilisée pour de l'enseignement pratique. Après avoir accompli sa mission à l'âge de 4 mois, elle aurait pu être euthanasiée comme près de 2 millions d'animaux en France chaque année. Grâce à des associations telles que White Rabbit, Summer a eu droit à une seconde chance.

Comment ça fonctionne ? L'association et le laboratoire signent un contrat, régi par un arrêté préfectoral avec la DDPP (Direction Départementale de Protection des Populations), permettant la réhabilitation d'animaux de laboratoire, en fin de protocole. Summer est donc devenue officiellement retraitée en décembre 2018.

Elle a été placée chez une famille d'accueil en région parisienne. Soutenue par une équipe bénévole

expérimentée de l'association, sa famille a pour tâches de la sociabiliser, lui faire découvrir la vie en liberté totale après des étapes transitoires en enclos avec sorties, lui apprendre la propreté, la communication. Au programme également, la choyer et la câliner, ce qu'elle sait bien leur rendre. Avec toutes ces bonnes attentions, Summer a pu exprimer librement toute sa personnalité. L'introduction de légumes et d'aromates est progressive, afin que son système digestif s'adapte à chaque nouvel aliment, avec de plus ou moins bonnes découvertes selon les goûts de Summer. Elle est également vaccinée, stérilisée et suivie par des vétérinaires spécialisés NAC, partenaires de White Rabbit.

Les animaux issus de laboratoire sont fragiles et sujets aux infections. Leur sélection génétique et leurs premiers mois en milieu aseptisé entraînent un système immunitaire plus faible. La jeune Summer elle-même, a suivi plusieurs traitements au cours de sa réhabilitation pour cause d'éternuements. Elle a également eu un abcès sur son épaule constaté par sa famille d'accueil. Elle a pu être opérée rapidement par le vétérinaire, sans difficulté post-opératoire. Il est nécessaire d'être attentif afin de détecter tout problème pour le traiter rapidement.

Durant cette période, Summer s'est familiarisée avec Jones, la chatte de la famille d'accueil, qui lui a appris à dompter ces humains qui partagent leur toit. Elle a découvert la joie des bains de soleil, les courses folles sur les tapis, les binkies, et son activité favorite, les bunny flops en tout lieu.



Sa santé renforcée et assurée, elle découvre même, lors de sorties sous surveillance attentive, un avant-goût de l'extérieur dans le jardin clôturé. Suffisamment vaillante et adaptée à la vie de famille, l'adoption de Summer est proposée en septembre 2019. La séparation risquait d'être difficile avec sa famille d'accueil mais celle-ci souhaitait déjà pouvoir rendre service en accueillant un autre lapin réhabilité de laboratoire. Après des échanges poussés, la candidature de Chloé pour adopter Summer a été validée par l'ensemble de l'équipe.

Habituellement, l'association met en place une recherche de cooviturage permettant au lapin adopté de rejoindre ses adoptants. Pour Summer, c'est son adoptante, Chloé, qui est venue de Belgique la récupérer le 27 octobre 2019. Summer l'attendait sagement, les bagages prêts et les adieux à sa famille d'accueil faits !

Après quelques jours d'adaptation Summer prend vite ses aises et découvre la douceur des couvertures du lit de sa nouvelle famille

de cœur. Les câlins sont toujours au rendez-vous et c'est avec paisibilité qu'elle profite de longues siestes sur son coussin au soleil.

Quelques temps plus tard, elle fait la connaissance de Rémi l'autre lapin de la famille. Aidée par l'équipe de suivi post adoption de White Rabbit, Chloé suivra les étapes délicates pour parvenir à la cohabitation qui finit par fonctionner. Summer vit désormais heureuse dans un foyer aimant et plein d'attention, pour de longues années à venir.

L'association White Rabbit, créée en 2014, a déjà permis de réhabiliter, en coopération avec les laboratoires, plus de 1700 animaux tels que lapins, rats, cobayes, souris, furets et poissons, grâce au soutien de ses adhérents, ses donateurs et ses parrains-marraines, de l'action de ses bénévoles et des familles d'accueil. Si vous aussi vous voulez aider les animaux de laboratoire à avoir une seconde vie pleine d'amour, devenez l'un-e d'entre eux/elles ou suivez l'association White Rabbit sur le site, sur Facebook et Instagram, afin d'en parler autour de vous.

Laetitia et Marco

Pour en savoir plus sur l'association White Rabbit :

Site : <https://www.white-rabbit.org>

Facebook : <https://www.facebook.com/AssoWhiteRabbit>

Instagram : https://www.instagram.com/asso_white_rabbit

Adoption

LES LAPINS GÉANTS, UNE NOUVELLE MODE ?

Les lapins géants sont de plus en plus populaires dans nos foyers. Ils sont d'excellents compagnons, mais leur image de gros patachons sans souci ne leur rend pas forcément service. Ils ont en effet des besoins particuliers, liés à leur gabarit, et ces derniers ne sont pas toujours respectés. Les conditions de vie des petits lapins de compagnie sont bien trop souvent mauvaises, ce qui a de lourdes conséquences sur leur santé, mais appliquées à un lapin de grand gabarit, elles sont encore plus délétères.

Qu'est-ce qu'un lapin géant ?

Le lapin géant n'est pas une race de lapin. C'est un terme qui concerne tout lapin de plus de 5 kg.

Certaines races sont très populaires, comme le Géant des Flandres ou le Géant papillon, mais comme pour les lapins de plus petite taille, il est également possible d'adopter en refuge ou en association spécialisée des lapins géants ne correspondant pas à une race précise. Les lapins géants sont malheureusement autant abandonnés que les autres lapins de compagnie ; il est donc assez facile d'en adopter en refuge.

Les géants peuvent peser entre 5 et 10 kg, mais les géants de compagnie sont plutôt de petit gabarit : entre 5 et 7,5 kg.

Bien évidemment, ce poids doit correspondre au gabarit du lapin et non à un surpoids. Ce n'est

pas un concours de kilos ! Si leur grande taille fait rêver certains, elle impose tout de même quelques contraintes.

Manipuler un lapin de 7 kg peut être plus compliqué qu'avec un lapin de 2 kg. Peu de lapins aiment être portés ou manipulés et



les géants, malgré leur air de gros nounours, ne se montrent pas forcément plus coopératifs que les petits gabarits. Comme eux, ils peuvent se débattre et se blesser sévèrement le dos, surtout s'ils ne

sont pas habitués à faire de l'exercice et sont peu musclés. Leur dos est alors particulièrement fragile.



En se débattant, ils peuvent également vous blesser. Un coup de dents, une griffure ou un coup de patte de géant peuvent faire des dégâts ! Il est donc nécessaire de les éduquer à être portés, afin de pouvoir les manipuler lorsque c'est nécessaire. La technique est la même que pour un lapin de petite taille.

Transporter un géant à bout de bras dans sa caisse de transport est également sportif. Bien sûr on peut ajouter une sangle, la mettre sur roulettes ou la fixer à une structure de poussette, mais c'est un point auquel il faut penser si vous avez du chemin à faire pour aller chez le vétérinaire, si vous prenez les transports en commun, ou si vous avez un couple de lapins ! Les caisses de transport pour lapins ne conviennent pas pour un géant. Il faut donc se tourner vers les modèles pour chiens ou grands chats qui mesurent au minimum une cinquantaine de cm de long. Si vous souhaitez adopter un couple de géants, il vous faut deux de ces caisses. En revanche, il peut être possible d'y transporter un géant et un plus petit lapin.



Dans la caisse de transport ci-dessus, supportant 8 kg, il est possible de faire voyager un géant de 6 kg et un petit lapin d'un peu plus d'1 kg. Seul, le géant peut s'y coucher détendu. Une sangle permet de porter la caisse sur l'épaule afin de conserver un meilleur équilibre lorsque le lapin bouge. Elle mesure 58 x 37 x 32 cm (Référence Atlas Trendy Plus).

Oubliez les stéréotypes sur les géants et laissez-vous surprendre ! Les lapins géants ont des caractères et des personnalités différentes. Ils ne sont pas tous aussi placides qu'on peut l'imaginer. Même si, d'une manière générale, ils sont bien moins nerveux que les lapins nains, ce ne sont pas de grosses peluches pour autant ! Comme tous les lapins, ils peuvent aussi protester, bouder,



Qui a dit que les géants ne faisaient que dormir et se faire dorloter ? Qu'ils soient jeunes ou adultes, ils réservent bien des surprises et leur grande taille leur permet de faire des acrobaties en haute altitude ! S'il on adopte un géant pour tenir compagnie à un lapin plus petit, il faut revoir la sécurisation qui était adaptée à sa petite taille.

être très dynamiques et même intenable, ressentir l'excitation printanière, faire des bêtises et être destructeurs, etc. Une fois en liberté, le lapin géant développe sa personnalité et, comme celle des petits lapins, elle réserve souvent des surprises.

Vous pouvez très bien adopter deux géants aux caractères bien différents !

Le géant a la réputation d'être plus affectueux, parfois très pot de colle et assez exclusif au point que l'on déconseille parfois d'en adopter plusieurs. C'est le cas de certains géants, qualifiés parfois de « vrais chiens qui suivent leur maître partout », mais on ne peut pas en faire une généralité. De plus, certains lapins de petite taille se comportent également ainsi ! Les lapins nains qui dorment à vos pieds et vous suivent de pièce en pièce sont nombreux. Ce n'est pas un comportement typique des géants. Il en est de même avec le caractère affectueux, certains petits lapins le sont tout autant. Ma petite Joséphine qui pèse 1 kg et cohabite avec un géant, passe ses journées à le toiletter et il a bien du mal à se décider à en faire de même ! En revanche, comme il est beaucoup moins craintif, il a été beaucoup plus rapide de tisser des liens avec lui.

C'est une constante chez les géants, ils sont moins nerveux et moins craintifs que les petits lapins. Il en est de même chez d'autres animaux, un Saint-Bernard est généralement plus paisible qu'un chihuahua !

Cohabitation

Comme beaucoup de lapins, ils aiment être au centre de l'attention, mais ceci n'empêche pas la cohabitation. Des couples de géants



cohabitent sans aucune tension, en intérieur comme en extérieur. C'est avant tout une question d'éducation. Les lapins au caractère « exclusif » ayant une relation « fusionnelle » avec leur humain, le sont souvent justement parce

qu'ils n'ont que lui comme compagnon. Ce n'est pas un trait de caractère à encourager car c'est plutôt le signe que le lapin est en manque de contacts sociaux. Si vous souhaitez adopter un couple de géants, renseignez-vous auprès

des associations et des refuges car ils proposent parfois à l'adoption des couples adultes déjà formés.

Peuvent-ils être agressifs ?

Les géants sont rarement agressifs, mais comme n'importe quel lapin ce ne sont pas de douces boules de poils. Un pincement d'agacement ou juste pour attirer l'attention peut laisser un joli bleu ! Attention, si vous avez des enfants en bas âge un peu turbulents avec les lapins, car une morsure fait des dégâts. De même, s'ils décident de s'en prendre à un coussin ou à votre tapis préféré, les dégâts seront rapidement impressionnants. Ayant eu une dizaine de lapins chez moi, aucun n'avait jamais mis en pièce un coussin en quelques minutes comme a pu le faire mon géant ! Heureusement qu'il préfère faire la sieste car c'est un redoutable destructeur quand il s'y met ! En revanche, bien qu'il soit un peu lourdeau avec sa petite compagne et aime bien lui pincer les fesses ou lui passer par dessus, jamais il ne lui fait de mal. Il semble avoir conscience de leur différence de gabarit et tente d'être un peu délicat.

Attention également aux dégâts occasionnés au jardin car un tronc d'arbuste ne leur fait pas peur et certains aiment creuser !

Mode de vie

Un lapin géant peut, comme un lapin de petite taille, vivre en liberté totale. Comme lui, il aime peu la solitude et préfère vivre avec un compagnon, quelle que soit la taille de celui-ci. Un géant peut cohabiter avec un autre géant, un lapin de taille moyenne et même un lapin nain.

Pas question en revanche de le faire vivre en cage ou dans un



L'enclos d'éducation doit être spacieux. Au départ, on peut utiliser la caisse de transport comme cabane afin d'économiser, un peu, de place.

petit enclos. Ce qui n'est pas bon pour un lapin de petite taille l'est encore moins pour un géant. Un géant doit bouger, même s'il n'en a parfois aucune envie !

S'il est confiné dans un petit espace une grande partie de son temps, il ne sera pas musclé et son squelette sera fragilisé, ce qui l'expose à de gros problèmes de santé en vieillissant. Si le confinement n'est bon pour aucun lapin, il est dramatique pour un géant qui a de nombreux kilos à déplacer. L'exercice permet au géant de rester en bonne santé et doit donc être encouragé au maximum.

Pour cela, il faut de l'espace et, idéalement, de la compagnie.

Habitat

Si la cage n'est pas un habitat adapté aux lapins nains, inutile de préciser qu'elle est inenvisageable pour un géant. La liberté totale est idéale (petit rappel : liberté totale = pas d'enclos 24/24 h), au pire la semi-liberté est possible. Dans ce cas, il faut en grand enclos ou même une pièce de la maison. Chaque côté de l'enclos doit faire 3 fois la longueur de votre lapin (position plage). S'il mesure 80 cm, l'enclos doit donc mesurer environ 2,5 m de côté. L'association britannique RWAFF conseille un enclos de 6m² pour un géant. Ce qui correspond à 2,5 x 2,5 m. Il vous faut donc

de la place. Si vous souhaitez un couple de géants, l'enclos est difficilement envisageable car il devrait faire une dizaine de m². Il est préférable d'opter pour la liberté totale ou une pièce dédiée. D'autant plus que tout doit être proportionné au gabarit du locataire. Le bac à litière doit être spacieux et confortable si vous voulez éviter les accidents. Le râtelier et les gamelles doivent eux aussi être format XXL. Si vous souhaitez ajouter une cabane, inutile de préciser qu'aucun modèle pour lapin ne conviendra et qu'il faudra vous tourner vers un format niche.

L'enclos sera donc rapidement rempli et les heures de sorties devront être nombreuses. Si vous êtes souvent absent de votre domicile et que vous ne souhaitez ni adopter un second lapin, ni offrir la liberté totale, il est préférable de ne pas opter pour un géant.

Concernant la litière, le lapin géant faisant des crottes volumineuses et nombreuses et urinant des quantités impressionnantes, elle devra être changée au moins partiellement chaque jour. Vous allez donc consommer chaque semaine bien plus de litière qu'avec un petit lapin. C'est à prendre en compte dans le budget.

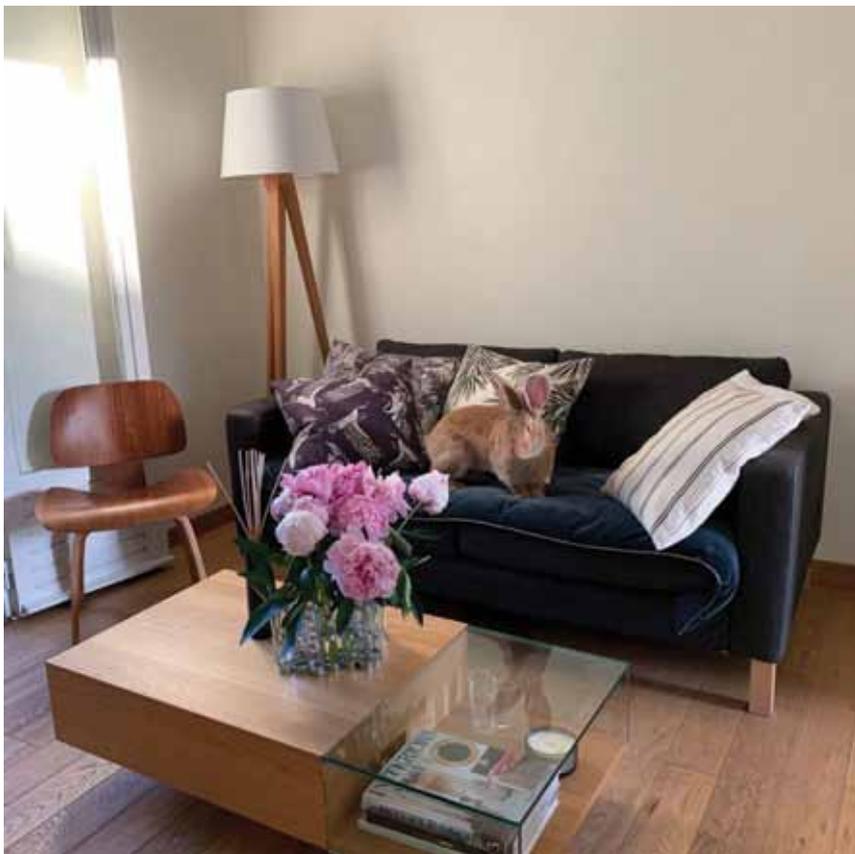
Alimentation

Du fait de leur grande taille, on pense souvent qu'ils sont des ogres. Bien évidemment, ils ont de plus gros besoins qu'un lapin nain, mais ils mangent souvent moins qu'eux en proportion. Les petits lapins sont souvent plus nerveux et, par conséquent, bougent plus. Ils peuvent donc avoir besoin de dépasser la règle (portion journalière de verdure = 10 % du poids du lapin) pour

maintenir leur poids. Pour un géant qui a tendance à se prélasser et doit être poussé à faire de l'exercice, on a souvent besoin de baisser cette ration de base pour éviter une prise de poids.



Une fois l'éducation terminée et l'environnement sécurisé, le lapin peut vivre en liberté et partager la vie du foyer.



Concernant les granulés, par exemple, si l'on suit la règle des 2-3% du poids du lapin, on obtient pour un lapin de 5 kg autour de 125-150 g par jour. C'est d'ailleurs ce qui est bien souvent conseillé comme dose pour les géants sur les emballages de granulés. Quand j'ai adopté mon lapin géant, je n'avais aucune idée de la dose qu'il avait l'habitude de recevoir. Comme il vivait au refuge avec d'autres lapins dans un grand enclos, il n'avait pas de dose individuelle. J'ai donc tâtonné un bon moment avant de trouver la dose qui lui convenait et elle est bien inférieure à 2 % de son poids. Il ne reçoit que 40 g par jour, qu'il doit partager avec une mini-lapine d'1 kg et même avec cette dose, il abandonne souvent son plateau repas sans terminer sa portion. 40 g de granulés par jour représente 0,7 % de son poids. Ils sont proposés en deux portions de 20 g. Comme il a désormais environ 2 ans et a atteint sa taille adulte, il est prévu de diminuer la dose afin de les supprimer totalement un jour ou l'autre.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les géants ont encore moins besoin de granulés que les petits lapins et sont de parfaits candidats pour l'alimentation naturelle (foin + verdure). Malheureusement, comme ils proviennent souvent d'élevages où ils ont l'habitude de dévorer de grandes quantités de granulés chaque jour, la transition vers l'alimentation naturelle est longue, mais elle ne peut être que bénéfique !

Au niveau de la verdure, mon géant est également au-dessous de la règle des 10 %. Sa ration de verdure journalière représente

environ 7 % de son poids. Ceci représente tout de même autour de 450 g par jour à partager avec sa compagne. Que ce soit pour les granulés ou la verdure, il avait un plus gros appétit à son arrivée. Il avait tendance à s'empiffrer sous l'effet du stress de l'adoption, après un an passé au refuge. Une fois qu'il a pris ses marques et s'est habitué à sa nouvelle vie, il a commencé à manger plus lentement, en sélectionnant ses végétaux préférés avant de manger les autres. Puis, il a commencé à laisser des restes pour plus tard. Nous avons donc réduit progressivement, sans le brusquer.

Comme pour les lapins de petite taille, on privilégie la verdure composée de grandes feuilles vertes : salade, chou kale, chou frisé, pissenlit, etc. Pas question de nourrir un géant de kilos de carottes... S'ils sont moins sujets aux problèmes dentaires, une

mauvaise alimentation peut en provoquer. D'autre part, ils sont sujets aux mêmes problèmes digestifs que les autres lapins et ont donc besoin de bonnes fibres et d'eau pour le faire fonctionner correctement. La verdure est donc essentielle. Vous trouverez sur le site toutes les informations sur les végétaux du marché, du jardin ou issus de cueillette que vous pouvez servir à votre lapin.

Bien entendu si votre lapin consomme 500 g de verdure chaque jour, vous aurez besoin de 3,5 kg par semaine. 3,5 kg de feuillage représentent plusieurs salades à ranger dans le réfrigérateur ainsi que des légumes (chou, fenouil, céleri branche...) et des herbes aromatiques (thym, origan, persil, coriandre, sarriette...). Il faut soit un grand réfrigérateur, soit un grand potager, soit avoir le temps d'aller régulièrement faire son marché. Le budget peut rapi-

dement être conséquent si l'on ne possède pas de potager ou qu'il est impossible de faire des cueillettes sauvages.

Chaque lapin a des besoins différents, en fonction de son activité physique, de son âge ou de son état de santé. Un géant jeune adulte et actif mangera plus en proportion que lorsqu'il sera dans la force de l'âge et plus calme. On applique donc au départ la règle et on augmente ou diminue les doses en fonction du comportement du lapin et de sa courbe de poids. Si votre géant est très actif et passe ses journées à faire de l'exercice, il peut avoir besoin de plus grandes rations. Mon géant appartient plutôt à la catégorie des patachons. Il passerait bien sa vie couché ; il mange d'ailleurs dans cette position ! On a donc tendance à diminuer au fil du temps ses rations.

Une chose ne change pas : un foin de qualité doit être mis à disposition 24/24 h. C'est l'élément de base de l'alimentation des lapins, quelle que soit leur taille. Les quantités ingérées sont importantes et il faut toujours avoir un bon stock à disposition !

Comme pour les lapins de petite taille, il est préférable de limiter les friandises au strict minimum.

Santé

Les géants ont la réputation d'être de gros flemmards sympathiques sans problème de santé particulier. La réalité est moins rose.

S'ils sont moins vus en consultation, c'est avant tout parce qu'ils sont moins présents dans les foyers. De plus, comme ils n'ont pas été miniaturisés, ils ont en général une tête plus conforme à



Un géant et un lapin de petite taille peuvent partager sans souci le même repas !



Même s'ils sont adorables lorsqu'ils dorment profondément, il ne faut pas hésiter à pousser les géants à faire de l'exercice. Sauter, grimper, courir, et faire des bonds de joie, musclent et consolident leur squelette. C'est également un bon moyen de lutter contre le surpoids et les pododermatites.

celle d'un lapin sauvage et donc bien moins de problèmes dentaires.

En revanche, les béliers géants ont les mêmes soucis d'otite que les petits béliers, puisque c'est la position anormale des oreilles qui est en cause. Lorsque j'ai lancé la

recherche de photos pour illustrer cet article, j'ai été surprise de la proportion importante de lapins malades. Du côté béliers géants, on retrouve les classiques problèmes d'otites et conjonctivites, mais les lapins à oreilles droites ne sont pas épargnés et ont eux

aussi des otites et des problèmes digestifs (ralentissement, occlusion).

Les cas de mort subite chez des lapins relativement jeunes ne sont pas rares. En effet, les cardiomyopathies sont considérées comme bien plus fréquentes chez les lapins géants que chez les lapins de petite taille et ne sont souvent diagnostiquées que post-mortem. Chez certains lapins, on note tout de même un cœur anormalement gros dès leur plus jeune âge. Ce cœur trop gros s'affaiblit, ne peut plus pomper le sang correctement et produit une mort prématurée du lapin.

Des anomalies ont été rapportées sur d'autres organes par des propriétaires de lapins. Le cœur et le système digestif semblent tout de même les plus touchés. Ceci est lié aux méthodes d'élevage. La sélection des lapins et leur reproduction se font rarement dans leur intérêt. Les lapins géants étant historiquement produits pour leur viande, leur espérance de vie n'a jamais été la priorité des éleveurs.

L'espérance de vie des géants de compagnie est difficile à évaluer. On parle souvent de 4-6 ans, mais ceci est basé sur des lapins de clapier souvent mal nourris et en mauvaise santé, faute de pouvoir exprimer leur comportement naturel et faire de l'exercice. Ils vivent également plus souvent dehors ce qui les expose à plus de soucis de santé (parasites, virus, coup de chaud ou de froid...). Si les lapins géants continuent à être présents dans les foyers dans les décennies à venir, dans des conditions de vie favorables et avec un suivi vétérinaire sérieux, leur espérance de vie se rapprochera



Certains géants ont du mal à tenir debout car ils ont tendance à porter leur poids sur les talons, ce qui leur fait rapidement perdre l'équilibre. Comme on le voit sur cette photo, le pied gauche se soulève et repose uniquement sur le talon, ce qui fait basculer tout le corps sur l'arrière. On peut améliorer les choses avec de l'entraînement pour que le lapin finisse par trouver les bons appuis et puisse tenir debout correctement. Sinon, il peut se décourager et ne plus faire aucun effort à force de cumuler les échecs.

probablement de celle des plus petits lapins (10-12 ans et plus). En dehors des problèmes génétiques, contre lesquels il est rarement possible de lutter, les géants comme les autres lapins sont sujets à des problèmes de santé classiques, mais qui chez eux ont souvent de plus lourdes conséquences du fait de leur poids.

Chez les géants la sédentarité est un problème majeur. D'une part, elle participe à la prise de poids, ce qui n'est jamais bon. Un géant a déjà une masse importante à

porter, or le squelette d'un lapin est plus fragile que celui d'un chien ou d'un chat. Les géants doivent donc avoir de bons os et une musculature importante pour les aider à soutenir cette masse, même dans leurs vieux jours. Pour cela, l'exercice physique est essentiel. Le lapin doit pouvoir courir et bondir et on doit l'encourager par le jeu et l'enrichissement de l'habitat. Un accès à l'extérieur est également bénéfique pour éviter les déficits en vitamine D qui provoquent une faiblesse osseuse. Si vous avez

un jardin sécurisé, n'hésitez pas à laisser votre géant s'y amuser.

Si les géants ne bénéficient pas de bonnes conditions de vie le risque d'arthrose ou de spondylose vertébrale, passé 4-5 ans, est important. Dans les deux cas, la maladie est invalidante puisque les douleurs et raideurs poussent le lapin à réduire son activité au maximum, ce qui aggrave encore la maladie. Ces deux problèmes entraînent également des symptômes secondaires : pododermatite, souillure de l'arrière-train et donc problèmes dermatologiques, difficultés à uriner et donc risque de sablose et calculs vésicaux. Il faut donc un traitement de fond, mais aussi un aménagement de l'habitat et des soins quotidiens.

Les pododermatites sont également un problème fréquent, même chez des lapins jeunes. Comme chez les lapins de petit gabarit, le surpoids, un habitat inadapté et la sédentarité en sont les causes principales. Plus le lapin est lourd et moins il bouge, plus il fait peser tout son poids sur ses talons.

C'est particulièrement vrai pour les géants qui, bien souvent, sont moins agiles et moins athlétiques que les petits lapins, et se reposent encore plus sur les talons. Les petits lapins tiennent debout sans aucun souci et peuvent garder cette position en faisant reposer leur poids sur l'ensemble du pied. Quand ils fatiguent, on peut voir l'avant du pied se soulever, signe qu'ils ne vont plus pouvoir tenir la position bien longtemps. Chez les lapins de grande taille, le pied est souvent proportionnellement plus petit que chez le lapin nain et l'avant du pied peut se lever dès le départ empêchant de



Comme les plus petits, le géant a besoin d'être éduqué avant de pouvoir vivre en semi-liberté puis en liberté totale. Il peut lui aussi faire des bêtises, et même souvent de plus grosses car ses grosses pattes et ses coups de dents font des ravages !



bons appuis et donc un bon équilibre. Si le poids du lapin repose uniquement sur les talons, et pas sur la totalité du pied, une usure, puis une inflammation peuvent apparaître. C'est le début de la pododermatite qui, si elle n'est pas dépistée à temps, peut s'infecter et toucher les os.

Il faut donc régulièrement surveiller les pieds du géant et couper ses griffes pour qu'il puisse poser son pied bien à plat. En effet, des griffes trop longues obligent le lapin à reporter son poids sur les talons.

Du fait de leur grande taille et de leur fourrure souvent bien fournie, les géants supportent très mal la chaleur. Il faut donc mettre en place des moyens de les soulager dès que les températures augmentent.

S'ils vivent en liberté, ils trouveront certainement d'eux-mêmes les recoins les plus frais de la maison. Sinon, n'hésitez pas à changer le « coin lapin » de place s'il devient trop chaud en été. Vous trouverez des conseils anti-canicule sur le site. En cas de coup de chaleur, consultez au plus vite votre vétérinaire car il s'agit d'une urgence vitale.

Le budget vétérinaire d'un lapin géant n'est pas plus élevé en ce qui concerne les vaccinations, un acte de chirurgie ou le tarif d'une consultation. En revanche, les doses utilisées sont très supérieures et le budget médicaments est donc plus élevé.

Par exemple, pour un produit très utilisé comme le fibreplex®, un lapin de 5 kg doit ingérer une seringue entière par jour quand pour un lapin de petite taille, une seringue est suffisante pour une cure de 5 jours. Sachant que la



Le géant a besoin de jouets et d'accessoires à sa taille, difficiles à trouver au rayon lapin des animaleries ! Il est possible cependant de trouver des cabanes en carton pour chien ou des tunnels en rondins suffisamment grands pour qu'ils s'y sentent à l'aise. Quant aux jouets à ronger et à détruire, les modèles pour petits lapins conviendront parfaitement... Ils risquent juste d'être dévorés ou détruits bien plus rapidement ! Les géants sont aussi de gros squatteurs de canapés et de fauteuils, sur lesquels ils prennent beaucoup plus de place que leurs congénères de petit gabarit ! Heureusement, ils apprécient également de se blottir contre vous.

seringue coûte de 11 à 15 euros, votre budget ne sera pas le même si vous devez faire une cure à un lapin nain ou à un géant. Il en est de même pour une cure de panacur®. Si un sachet suffit largement à faire la cure de 28 jours d'un petit lapin, il ne permet de soigner un géant qu'une seule semaine.

C'est à prendre en compte également lorsque l'on souhaite adopter un lapin de grande taille ou un couple de géants même si c'est

loin d'être le budget le plus important. Ce sont parfois ces petits plus cumulés auxquels on n'avait pas songé qui mis bout à bout peuvent finir par poser problème.

Comme pour tout lapin, une alimentation naturelle, de la compagnie, de l'espace et une activité physique régulière permettent de maintenir le géant en forme !

Il a également besoin d'un vétérinaire sachant très bien soigner et manipuler les lapins et ayant

l'habitude de pratiquer des anesthésies et des chirurgies sur cet animal. Il a beau avoir la taille de certains chiens et chats, il reste un lapin avec des besoins bien particuliers.

Conclusion

Être à la mode n'est pas forcément une chance lorsqu'on est un animal. Ceci entraîne des achats impulsifs encore plus délétères pour le lapin géant que ce que subissent les lapins nains.

Les besoins fondamentaux des lapins sont identiques, quelle que soit leur taille, mais les exigences sont accrues avec un géant. Adopter un lapin géant n'est pas anodin. Il faut penser à la place et au temps que l'on peut lui consacrer, ainsi qu'au budget qui n'est pas négligeable, tant pour l'alimentation que pour la santé.

Les lapins géants sont majoritairement achetés en élevages, alors qu'il est de plus en plus facile d'en adopter en refuges ou associations spécialisées.

En effet beaucoup d'élevages amateurs de lapins destinés à la consommation périssent ou sont laissés à l'abandon. Des sauvetages sont organisés régulièrement pour offrir aux derniers lapins une seconde chance.

Si vous avez comme priorité de trouver un formidable compagnon, plutôt que de chercher un lapin répondant à des critères esthétiques, c'est l'occasion de faire une bonne action ! Ces lapins sont le plus souvent stérilisés ce qui vous facilitera la tâche et vous pouvez même adopter un couple... On peut difficilement faire plus simple !

Gwenaëlle

Adoption

ADOPTER DEUX LAPEREAUX : UNE FAUSSE BONNE IDÉE ?

De plus en plus de personnes décident d'adopter non pas un mais deux lapins. Les lapins étant des animaux sociaux, la vie à deux peut effectivement jouer un grand rôle dans leur épanouissement. Il peut être tentant d'adopter un duo de lapereaux en pensant que cela facilitera la cohabitation et l'éducation. Cependant, les choses ne sont pas si simples et cette décision peut rapidement virer à la catastrophe.

L'adoption d'un couple de lapereaux des deux sexes

Les motivations qui poussent à adopter un couple de lapereaux peuvent varier. Dans le premier cas de figure, les adoptants ont bien en tête que la meilleure configuration pour une cohabitation réussie est un mâle et une femelle. Mais lorsque l'on choisit d'adopter des lapereaux, cela peut mener à une situation assez compliquée.

Chez le lapin, la puberté, qui marque le début de l'activité hormonale et sexuelle, intervient au bout de quelques mois. Souvent, les adoptants de lapereaux n'ont pas réellement pris la mesure de ce que cette période implique. En effet, il est déconseillé de stériliser les lapins avant leurs 6 mois. Afin d'éviter tout risque de reproduction, il est impératif de stériliser les deux lapins et il sera donc nécessaire de les séparer pendant



Il ne faut pas se fier à l'air adorable des lapereaux. Cela semble impossible à imaginer lorsque l'on voit sa petite bouille d'ange, mais la minuscule lapine à l'apparence si innocente de cette photo s'est transformée en quelques semaines en une furie impossible à gérer, avec un comportement sexuel démesuré. Elle avait été proposée à l'adoption avec un autre lapereau par un éleveur de très mauvais conseil, mais elle a été adoptée seule. Au vu de son changement brutal de comportement, la cohabitation avec un autre lapereau aurait tout simplement été impossible.

Nous précisons que seule la petite taille de cette très jeune lapine justifie l'utilisation d'une cage, puisque la mettre en enclos aurait été trop dangereux pour elle.

une longue période quelques semaines après l'adoption. De plus, alors que la stérilisation de

la lapine est effective immédiatement, ce n'est pas le cas de la castration des lapins mâles. Ils

peuvent rester fertiles pendant plusieurs jours après l'opération. Il faut également compter plusieurs semaines avant que l'effet comportemental des hormones ne s'estompe.

En effet, la capacité de reproduction qui apparaît à la puberté est liée à une activité hormonale intense, qui peut causer de nombreuses gênes : marquage intempestif, comportement sexuel très prononcé, agressivité... Au-delà du risque de portées non désirées, l'arrivée de la puberté risque donc de venir mettre à mal l'entente des deux lapins.

Dans tous les cas, une séparation sera nécessaire le temps de la stérilisation. C'est une chose à laquelle les personnes adoptant des lapereaux de sexe opposé ne sont souvent pas préparées, et qui peut vite les laisser démunies.

L'adoption de deux lapereaux de même sexe

Afin d'éviter les risques de reproduction que nous venons d'évoquer, certaines personnes décident plutôt d'adopter deux lapins de même sexe, pensant ainsi pouvoir éviter de les stériliser.

Pourtant, la stérilisation des lapins est très fortement conseillée. Elle permet d'offrir une meilleure qualité de vie aux lapins, qui ne subissent plus leurs pulsions hormonales, et d'atténuer les troubles du comportement liés à leur activité sexuelle.

De plus, dans le cas des lapines, la stérilisation permet d'éviter le risque très élevé de cancer de l'utérus.

Ces personnes peuvent également penser que l'adoption de deux lapins de même sexe ayant grandi ensemble mènera automatiquement à une bonne entente



L'instinct sexuel débordant des lapins peut débiter très tôt, bien avant l'âge adulte. Il faut donc se méfier et surveiller l'apparition de ce comportement, qui est problématique au niveau des risques de reproduction, mais également des troubles du comportement et de la cohabitation.

entre eux. Cette idée peut être confortée par les mauvais conseils d'éleveurs qui affirment parfois à tort que deux mâles s'entendent à merveille dans le simple but de vendre le plus de lapins mâles possible. La cohabitation entre deux mâles est pourtant absolument déconseillée.

L'adoption de deux lapereaux mâles implique nécessairement qu'ils ne sont pas stérilisés. L'arrivée de la puberté quelque temps après leur adoption va les pousser à se battre violemment et à chercher à castrer leur adversaire, ce qui peut entraîner de graves blessures ou même la mort de l'un des deux.

C'est également le cas entre deux frères ayant grandi ensemble. Même stérilisés, il est très compliqué pour deux mâles de s'entendre. Cette configuration nécessite un très gros travail de cohabitation, auquel les personnes adoptant des lapereaux sont rarement préparées.

Dans tous les cas, c'est une coha-

bitation qui est loin d'être idéale. De la même manière, l'adoption de deux jeunes lapines, qu'elles soient issues de la même portée ou non, est déconseillée. Tout comme les mâles, les lapines sont soumises à une activité hormonale et sexuelle très prononcée. Elles sont également particulièrement territoriales. Deux jeunes lapines qui s'entendaient très bien au moment de leur adoption peuvent devenir très violentes l'une envers l'autre.

Même si la stérilisation permet d'atténuer ce comportement, la situation peut demeurer très conflictuelle.

Les erreurs de sexage

Les erreurs de sexage sont inhérentes à l'adoption de lapereaux. Il est plus difficile de déterminer le sexe d'un lapereau que d'un lapin adulte.

Des personnes adoptant des jeunes lapins de même sexe peuvent donc sans le savoir se retrouver avec des lapins de sexe opposé. Croyant avoir deux mâles

ou deux femelles, ces adoptants pensent être à l'abri du risque de reproduction et ne stérilisent pas forcément leurs lapins.

Les lapins ayant la capacité de se reproduire très rapidement, le danger de portée non désirée est extrêmement élevé.

À l'inverse, des adoptants pensant avoir choisi deux lapins de sexe opposé peuvent se retrouver avec deux mâles ou deux femelles et courent donc en l'ignorant les risques de bagarres et de cohabitation impossible évoqués plus haut.

Dans tous les cas, la séparation temporaire ou définitive des lapins sera nécessaire et les adoptants peuvent rapidement se montrer dépassés par la situation.

Les risques lors d'une première adoption

Souvent, l'adoption de lapereaux seuls ou en duo concerne les personnes n'ayant encore jamais eu de lapins.

En effet, lorsque l'on ne connaît pas encore bien les lapins, on est plus susceptible d'être mal conseillé ou de faire des choix dont on ne mesure pas pleinement les risques. Les conséquences peuvent être d'autant plus problématiques qu'elles sont très difficiles à gérer pour des personnes n'ayant pas d'expérience préalable avec les lapins.

Les primo-adoptants pensant bien faire en choisissant un couple de lapereaux peuvent donc rapidement se retrouver dans une situation qu'ils ne parviennent pas à gérer. En plus des risques de reproduction et de cohabitation difficile voire impossible, l'adoption de deux lapereaux peut transformer la période d'éducation en véritable calvaire.

L'adoption d'un lapin nécessite un certain travail d'éducation. Nombre d'adoptants pensent qu'un bébé sera plus facile à éduquer. Toutefois, l'éducation d'un jeune lapin en pleine puberté est bien souvent très compliquée, qu'il s'agisse d'un mâle ou d'une femelle : le mignon lapereau peut vite se transformer en tornade qui aura pour seuls buts de marquer son territoire, évacuer sa frustration sur tous les objets qu'il croise, montrer qu'il est le chef et chercher à se reproduire. Avec deux jeunes lapins, en plus des problèmes de cohabitation, les difficultés d'éducation sont décuplées. Même avec beaucoup de bonne volonté, cette situation peut vite s'avérer très compliquée à gérer pour les nouveaux adoptants.

Dans le pire des cas, le risque d'abandon est malheureusement fréquent.

L'adoption de lapins adultes en association à privilégier

Face à toutes ces complications, l'adoption de lapins adultes apparaît comme la solution à privilégier, d'autant plus pour les personnes n'ayant pas encore d'expérience avec les lapins. L'idéal est de s'adresser à des associations spécialisées.

De nombreux lapins sont abandonnés et cherchent un foyer, et il est possible d'adopter directement un couple de lapins adultes déjà formé. Ceci permet d'éviter les problèmes liés à la puberté et à la mise en place de la cohabitation. Les associations connaissent la personnalité des lapins proposés à l'adoption et peuvent conseiller les adoptants dans leurs choix. Il est également possible d'adopter un lapin adulte seul, et éventuellement un deuxième lapin de sexe

opposé plus tard.

En plus d'éviter les nombreux soucis évoqués dans cet article, l'adoption de lapins adultes auprès d'une association représente une véritable bonne action. Elle permet d'offrir une nouvelle vie à des lapins négligés et abandonnés.

Elle a également l'avantage de ne pas encourager la reproduction et la vente de lapins en animalerie, en élevage ou auprès de particuliers. Pour les lapins comme pour les adoptants, l'adoption de lapins adultes seuls ou en couple auprès d'associations spécialisées est donc le choix idéal.

Hélène

MÉGACÔLON ET AUTRES SOUCIS DE CÔLON

Lorsque l'on évoque le système digestif des lapins, ce qui vient en premier à l'esprit est le risque de ralentissement du transit ou, pire, d'occlusion. Ce sont effectivement les troubles les plus fréquents et les plus discutés entre propriétaires de lapins. Cependant, ce ne sont pas les seuls problèmes digestifs que peuvent rencontrer nos lapins de compagnie. Dans certains cas, le transit, loin de ralentir, produit toutes sortes de crottes plus ou moins inquiétantes. Il peut également alterner les périodes de décharges de liquide et les ralentissements. Si le diagnostic de ralentissement ou d'occlusion est facile à poser, les désordres du cæcum ou du côlon sont bien plus difficiles à diagnostiquer.

Le mégacôlon est un syndrome, c'est-à-dire un ensemble de symptômes qui caractérise une pathologie et oriente vers un diagnostic. Les lapins affectés par ce syndrome semblent avoir moins de nerfs sur certaines parties du côlon, ce qui affecte le nombre et la force des contractions. On suppose également l'existence d'une inflammation chronique du côlon. Le fait que crottes dures et cæcotrophes puissent être produits en même temps conduit également à soupçonner un dysfonctionnement d'une partie de l'intestin appelée *fusus coli*.

Si vous voulez en savoir plus sur l'anatomie du système digestif et en particulier sur les parties qui ne semblent pas fonctionner chez les lapins souffrant de mégacôlon, une annexe est proposée page 37.

Ce syndrome est mal connu car il est impossible à diagnostiquer avec précision. Pour cela, il faudrait réaliser une biopsie du cô-

lon, or c'est impossible sur un lapin. Ou, plus précisément, c'est techniquement possible, mais au risque de tuer le lapin. En effet,



Un lapin souffrant de mégacôlon peut bénéficier d'une qualité de vie quasi identique à celle d'un lapin en bonne santé, une fois que l'on a déterminé le régime alimentaire et le traitement les plus adaptés à son cas.

toute chirurgie digestive est très mal supportée par les lapins. En opérant, on risque donc que le système digestif ne redémarre pas.

Le seul moyen de diagnostiquer avec certitude étant impossible, on pratique alors un diagnostic d'exclusion ; c'est-à-dire un diagnostic posé après avoir exclu toutes les autres pistes qui, elles, peuvent être analysées ou traitées. Un vrai parcours du combattant pour le propriétaire qui se demande de quoi souffre son lapin.

Non seulement, il va devoir aller régulièrement chez le vétérinaire pour faire des prélèvements ou des examens, mais il va également devoir administrer des traitements qui ne donneront souvent aucun résultat et réaliser toute sorte de tests de foin, de granulés ou de verdure pour éliminer une cause alimentaire.

Il y a plusieurs moyens d'exclure les autres causes possibles pour arriver à un diagnostic de mégacolon ou d'inflammation chronique : analyser ou traiter. Par-

fois un mélange des deux. Par exemple, si l'on suspecte une cause parasitaire, on peut analyser les crottes ou traiter directement les parasites. Si l'analyse est négative ou si le traitement antiparasitaire ne donne aucun résultat, on exclut la piste parasitaire. Et ainsi de suite pour les bactéries, les coccidies, un déséquilibre de la flore, une intolérance alimentaire, etc. Il est vraiment important de tout vérifier car toutes ces causes sont soignables contrairement au mégacolon !



Les caecotrophes se présentent sous forme de grappe brillante, molle et collante car enduite de mucus. Une fois piétinés, ils forment des galettes noires au sol.

Voici trois symptômes qui, s'ils peuvent faire partie du syndrome de mégacolon, ont dans la très grande majorité des cas une toute autre cause :

Cæcotrophes abandonnés ou crottes molles chroniques

Lorsque l'on découvre le tapis souillé de ce que l'on prend pour une diarrhée, on accuse souvent la verdure ou le stress d'en être responsable. Le plus souvent ces « diarrhées » n'en sont pas. Il s'agit tout simplement de cæcotrophes qui n'ont pas été ingérés au moment de leur production et ont été abandonnés puis, souvent, piétinés. Il n'est donc pas toujours facile au départ, lorsque l'on retrouve ces plaques brunes, d'être certain qu'il s'agit bien de cæcotrophes. Malheureusement, ce phénomène se répète généralement suffisamment longtemps pour que l'on finisse par surprendre le lapin en train d'abandonner ses cæcotrophes.

Si vous venez d'adopter votre premier lapin, vous n'avez sans doute jamais entendu parler de cæcotrophes. Au mieux on vous a peut-être dit que le lapin mangeait ses crottes. En effet, le lapin

est un animal cæcotrophe, c'est-à-dire qu'il a une double digestion. L'une produit des crottes normales, les boules rondes que l'on retrouve dans le bac à litière. L'autre digestion, via le cæcum, produit des crottes molles en grappes que l'on ne doit normalement jamais voir car le lapin les collecte et les ingère dès qu'elles sont produites. Il s'agit des cæcotrophes.

Si votre lapin est en bonne santé et bénéficie d'un régime alimentaire équilibré, vous ne devriez en trouver au sol qu'exceptionnellement. Il arrive, en effet, que le lapin soit dérangé au moment de la collecte par un bruit. Il abandonne alors son cæcotrophe et n'en reprend que très rarement la dégustation car un cæcotrophe abandonné prend rapidement une odeur vraiment peu ragoûtante. Le lapin attend donc la production suivante. Ceci n'a aucune conséquence sur sa santé.

En revanche, si vous retrouvez des cæcotrophes abandonnés tous les jours, ce n'est pas normal. Il est peu probable que votre lapin soit systématiquement dérangé au moment où il comptait les ingérer ; il faut donc chercher une autre cause.

En général, il est inutile d'enquêter très longtemps : c'est le signe d'une alimentation trop riche. Le plus souvent les lapins souffrant de ce problème ont une alimentation « à l'ancienne » basée sur les granulés ou, pire, sur des mélanges de céréales.

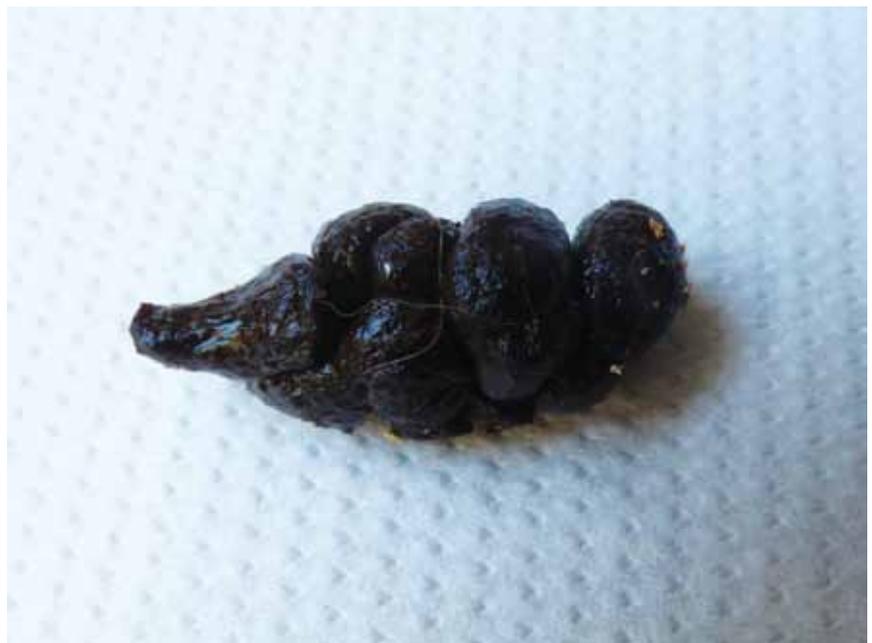
Cette alimentation inadaptée sature le système digestif d'éléments inutiles en grande quantité comme l'amidon ou les graisses et n'apporte pas au lapin ce dont il a besoin : de grosses fibres assu-

rant la mobilité du système digestif. Seul le foin, l'herbe et la verdure assurent pleinement ce rôle. Un rééquilibrage du régime alimentaire du lapin suffit à régler rapidement le problème. Vous trouverez sur notre site toutes les informations nécessaires pour équilibrer l'alimentation de vos lapins. Autre cause fréquente : les friandises distribuées en grande

quantité. Si vous ne pouvez résister à gâter votre lapin, offrez-lui des herbes sauvages fraîches ou séchées en friandises, mais évitez absolument les barres de céréales, le maïs et autres friandises soufflées qui ne contiennent rien de bon pour le lapin. Idem pour les fruits ou les légumes sucrés comme les carottes qui doivent être limités au strict minimum.



Cæcotrophes de lapin souffrant du côlon abandonnés dans le bac car recouverts d'un liquide brun gluant, différent du mucus normal et visiblement peu appétissant. L'odeur est extrêmement forte. Ce liquide est semblable à celui des flaques présentées page 32.



Ici, un lapin souffrant du côlon produit bien une grappe. Cependant, on remarque que les billes qui la composent ressemblent à des crottes normales et pas à des cæcotrophes classiques. La forme en pointe est caractéristique comme nous le verrons dans d'autres exemples.



Les diarrhées véritables ne peuvent être confondues ni avec les cæcotrophes écrasés, ni avec les flaques dont il sera question plus tard dans le cadre du mégacolon.

Rapprochez-vous le plus possible d'une alimentation naturelle comme conseillé sur notre site. Tout devrait alors rentrer dans l'ordre.

Si votre lapin est âgé et que ce phénomène de cæcotrophe abandonné s'installe, il est souhaitable de consulter votre vétérinaire. Il est en effet probable que votre vieux lapin ne puisse tout simplement plus les récolter car un problème de dos l'empêche de le faire ou rend cette collecte trop douloureuse.

Enfin, il est également possible que votre lapin souffre d'un problème dentaire qui empêche une collecte correcte des cæcotrophes.

Dans le cadre d'un mégacolon, les cæcotrophes peuvent également être abandonnés, mais très souvent, ils n'ont pas la même forme. Au lieu de former une grappe, ils ressemblent à une sorte de chenille. Certains lapins souffrant de mégacolon ne produisent pas du tout de cæcotrophes et ont besoin d'un complément vitaminé. Mon lapin Storm, qui souffre

d'un problème de côlon non identifié (témoignage page 39), produit des cæcotrophes en grappes qu'il ingère normalement 99% du temps. Cependant, il lui est arrivé de les recracher car il ne parvenait pas à les mâcher et s'étouffait avec. À chaque fois, j'ai remarqué que ces cæcotrophes étaient recouverts du même liquide que lors de ses crises digestives. Il est possible également qu'il expulse ses cæcotrophes en même temps qu'une diarrhée ou que du mucus ou que des crottes normales. Le bac à litière nous réserve bien des surprises ! Globalement, ses cæcotrophes sont normaux et il les avale heureusement très bien. Il ne souffre donc pas de carences.

Diarrhée

Les diarrhées véritables sont très rares chez le lapin. En revanche elles sont un motif de consultation en urgence. Une vraie diarrhée est le signe d'une perturbation importante du système digestif et peut être fatale. L'origine peut être bactérienne et un traitement rapide est nécessaire. Elles surviennent également par-

fois à la suite d'un traitement médicamenteux. Soit parce que le médicament est mal supporté par les lapins en général, soit parce que votre lapin y est particulièrement sensible. Dans les deux cas, il faut contacter votre vétérinaire au plus vite.

Le syndrome de mégacolon est parfois appelé « syndrome bouse de vache ». En effet, ces lapins produisent souvent des flaques liquides qui peuvent contenir très peu de matière et ressemblent alors à du thé ou du café dilué, parfois un peu gluant car contenant du mucus, mais aussi des flaques plus riches en matière avec un aspect de bouse de vache. Aucun traitement ne fonctionne sur ce symptôme, mais globalement ces lapins n'en souffrent pas spécialement. Il est tout à fait possible également qu'un lapin souffrant de ce syndrome produise des crottes normales recouvertes de diarrhée.

Le mucus

Le mucus est une substance gélatineuse blanchâtre que l'on peut retrouver mêlée aux crottes. Le plus souvent, il est produit à la reprise du transit, après un ralentissement et est un signe d'amélioration. En revanche, si le mucus est présent en dehors de ce contexte, vous devez absolument consulter votre vétérinaire car il peut s'agir d'une entérite mucoïde qui peut être fatale.

Chez les lapins souffrant de mégacolon la production de mucus est fréquente et anarchique. Une partie des crottes peut également avoir un aspect caoutchouteux et être très collante.

Parfois le mucus n'est pas visible mais lorsque l'on nettoie la flaque sur le tapis ou le sol, on se rend compte qu'elle est très gluante.



Exemple de mucus sur des crottes (lapin ne souffrant pas de mégacôlon).



Inventaire des différents types de crottes produites par ces lapins

En plus de ces trois symptômes, un lapin souffrant d'une inflammation du côlon ou d'un mégacôlon produit une grande variété de crottes. Vivant moi-même avec un lapin souffrant de ce problème, la plupart des crottes photographiées sont son œuvre, ce qui montre que chez un seul et même lapin, le problème se manifeste de multiples manières.

Dans le cadre d'un syndrome de mégacôlon, les matières fécales s'accumulent et se liquéfient anormalement. Le lapin produit donc beaucoup de flaques soit totalement liquides (ressemblant à du café dilué), soit chargées de matières (ressemblant alors à des bouses).

Les crottes de forme ovale ou en « ballon de rugby » sont également caractéristiques du mégacôlon. Elles ont un volume plus important que les crottes rondes normales.

Certains lapins ne produisent aucune crotte ronde, d'autres alternent crottes rondes et ovales (photos page suivante).

Dans certains cas, le lapin produit une crotte longue semblant rassembler plusieurs crottes qui ne se sont pas dissociées (photo du bas page suivante).

De temps à autre, les lapins produisent des crottes géantes, souvent difformes et dont une pointe peut être irritante pour la paroi du système digestif. (page 35 et 43).

La confirmation du diagnostic

Devant une telle avalanche de symptômes, on s'attend à un diagnostic rapide, mais comme nous l'avons déjà vu, il n'en est rien. Les tests et les examens vont se suivre pour établir un diagnostic



La photo du haut montre la diversité de volume et de forme de crottes produites en même temps par un lapin malade. Certains lapins ne produisent que des crottes ovales et d'un volume supérieur aux crottes rondes. D'autres produisent des crottes allongées qui, si on les regarde de près, semblent être un ensemble de trois ou quatre crottes qui ne sont pas parvenues à se séparer (photo du bas).

par exclusion. Un des premiers tests est de supprimer la verdure. Chez la plupart de ces lapins, ceci n'apporte aucun bénéfice. Si le lapin perd du poids rapidement, il ne faut surtout pas insister. Chez certains, l'arrêt de la verdure peut provoquer un ralentissement dangereux du transit. Il faut donc être vigilant !

On peut également réaliser une échographie, un scanner ou une radiographie. En sachant que, dans la majorité des cas, on ne retrouve rien à l'image. Sauf dans le cas d'un véritable mégacôlon dont on peut parfois observer la dilatation.

Concernant le diagnostic de mégacôlon, un autre critère entre en ligne de compte : le type de lapin. En effet, ce problème touche souvent des lapins issus de papillons (géant comme petit, oreilles droites ou béliers). Les lapins au marquage papillon n'ont pas ce problème, mais lorsque l'on fait se reproduire deux papillons, on peut trouver parmi leurs petits des lapereaux « papillon », des lapereaux « unis » et des lapereaux dits « Charlie » ou « Chaplin », c'est-à-dire avec un marquage papillon incomplet. Ils peuvent représenter jusqu'à 50% d'une portée. Le plus souvent ces lapins ont juste une tache de chaque côté du nez. Les lapins de type « Charlie » ont une plus forte mortalité peu après la naissance ou lors du sevrage. Ceux qui survivent peuvent présenter un mégacôlon, mais ce n'est pas du tout une fatalité. Une étude italienne¹ a montré un lien entre le marquage « charlie » et le mégacôlon. Ces lapins peuvent présenter de nombreux soucis : dilatation du côlon, une mauvaise régulation des contractions musculaires du système digestif,



Un marquage papillon incomplet ne signifie pas que le lapin souffre automatiquement de mégacôlon. C'est une affection très rare et comme vous pouvez le voir dans les témoignages qui complètent cet article, aucun des lapins touchés n'a ce marquage ! De plus, ces lapins sont très populaires dans les foyers, il est donc facile de constater que peu d'entre eux sont malades. Nous n'avons reçu aucun témoignage concernant un lapin de ce type. Même si parmi les lapins malades, il y a beaucoup de marquage plus ou moins « papillon », l'inverse n'est pas vrai. Ce ne doit donc pas être un critère à prendre en compte lorsque vous souhaitez adopter.

un intestin grêle plus court, un cœur et des surrénales de taille anormale. En conséquence, leur ventre semble souvent dilaté. Ils souffrent également souvent d'hyponatrémie, c'est-à-dire que le taux de sodium dans le sang est inférieur à la norme. Certains lapins albinos peuvent présenter les mêmes symptômes². Certains lapins n'ayant aucune de ces caractéristiques peuvent également souffrir de ce syndrome sans que l'on sache pourquoi, ni s'il s'agit d'un véritable mégacôlon.

Les symptômes de mégacôlon peuvent également être causés par un accident chirurgical et, dans certains cas, il semble être une conséquence d'e-cuniculi³. Si votre lapin présente ce type

de symptômes digestifs après une encéphalitozoonose, il peut y avoir un lien de cause à effet, même si cette piste est sujette à caution. Dans ces cas, on parle de « mégacôlon secondaire » ou « mégacôlon acquis ».

Dans un groupe facebook américain qui n'existe plus aujourd'hui mais était consacré au mégacôlon, certains ont remarqué que sur les 50 lapins du groupe, la grande majorité était des mâles, mais comme vous pouvez le voir à travers nos témoignages, les lapines ne sont pas exclues et rien n'a pour l'instant démontré un lien avec le sexe du lapin³.

On peut donc avoir un lapin qui semble avoir un transit complète-

ment détraqué, mais mange bien, ne perd pas de poids, s'amuse normalement, ne souffre pas et qui en plus a un bilan médical parfait. On ne saura jamais avec exactitude ce dont il souffre, on ne trouvera pas de traitement miracle, mais il aura une vie tout à fait normale. Dans ce cas, il s'agit probablement d'une inflammation digestive chronique, parfois appelée « faux mégacôlon » tellement les symptômes sont proches. Comme vous le verrez dans les témoignages qui suivent, les lapins qui en souffrent ont une vie normale, mais une adaptation de l'habitat est nécessaire pour limiter les dégâts, car les crises, si elles ne sont pas douloureuses, peuvent être dévastatrices pour les tapis ou le mobilier. Une vie en liberté totale est donc souvent compromise pour des raisons pratiques.

Pour les lapins souffrant d'un véritable mégacôlon, la situation est plus compliquée. Les symptômes sont très proches dans l'ensemble, mais d'autres s'y ajoutent et rendent la vie de ces lapins bien plus difficile. Un faible poids est souvent constaté et s'accroît avec l'âge du fait d'une mauvaise absorption des nutriments ou de l'absence de cécotrophes.

De plus, ces lapins produisent régulièrement des crottes géantes qu'ils ont énormément de difficultés à expulser. Ces crises sont accompagnées de spasmes violents, provoquant parfois des gémissements de douleur. Elles peuvent durer plusieurs heures. Des ralentissements du transit se produisent régulièrement.

Lors d'un faux mégacôlon, les symptômes peuvent être irréguliers et il peut y avoir des périodes d'accalmie, voire une disparition passagère des symptômes.



Exemple de mélange de crottes dures et liquides expulsées en même temps. Cette fois-ci le liquide est minoritaire.



Le lapin peut également produire une flaque liquide pleine de mucus et refaire immédiatement des crottes tout à fait normales.

Ce n'est pas le cas lors d'un vrai mégacôlon. Il peut y avoir du mieux par moment, mais la majeure partie des symptômes sont permanents.

Pour résumer, un lapin souffrant d'un véritable syndrome de mégacôlon présente le plus souvent ces symptômes :

- Crottes anormales, souvent grosses, ovales, couvertes de

- mucus
- Ralentissements du transit fréquents
- Production d'une crotte géante dont l'expulsion peut parfois durer près de 10h
- Peu ou pas de production de cécotrophes
- Difficulté à maintenir un poids stable malgré un solide appétit

Cependant, comme il n'y a pour l'instant aucun consensus sur ce syndrome, cette liste n'est pas définitive. Certains lapins ne présentent pas tous ces symptômes lorsqu'ils sont jeunes et leur état s'aggrave avec l'âge (souvent vers 4-5 ans). D'autre part, du fait de l'impossibilité de réaliser une biopsie du côlon, il n'est pas possible de différencier un vrai mégacôlon des « faux » qui ne présentent pas tous les symptômes, mais sont peut-être en fait la même maladie.

Quels traitements ?

Comme vous pouvez le lire dans les témoignages qui accompagnent cet article, il n'existe pas de traitement, ni de protocole faisant consensus.

Pour chaque lapin, il faut tester des médicaments, des compléments alimentaires, des végétaux, etc. Ce qui aide un lapin, peut n'apporter aucun bénéfice à un autre. C'est vraiment une affaire de tests à effectuer, le plus souvent sans aucun résultat, mais qui parfois peuvent aider.

Il y a tout de même quelques règles communes :

- Le lapin doit être bien hydraté soit en buvant, soit en mangeant de la verdure. Dans certains cas, il peut être nécessaire d'hydrater le lapin en sous-cutané ou par perfusion en cas de crise (expulsion d'une crotte géante, par exemple).
- Il semble que le stress joue un rôle, le lapin doit donc vivre dans un environnement stable et rassurant.
- Passé la phase de recherche du meilleur régime, il ne faut plus en changer.
- Assurer une bonne hygiène



Exemple de crottes de grande taille avec pointe caractéristique. Ces pointes peuvent irriter le côlon.



Exemple de mélange de crottes dures et liquides expulsées en même temps.

de l'habitat et du lapin peut être difficile, mais est indispensable.

- Le lapin doit faire de l'exercice.

Le Fibreplex® apporte parfois une amélioration qui n'est pas durable. Les cures doivent donc être renouvelées.

En cas de crise causée par l'expulsion d'une très grosse crotte, également appelée bouchon, un

antidouleur est indispensable. Le lapin reçoit alors généralement un traitement composé d'un antidouleur, d'huile de paraffine, et d'eau administrée à la seringue pour hydrater. Des massages circulaires doux peuvent également aider si le lapin les supporte.

D'autres possibilités dont le lactulose en traitement de fond sont évoquées par le Dr Dana Krempeles⁴. D'autres traitements sont suggérés par Dani Tomlin³.

Si le lapin est régulièrement souillé, il faut impérativement bien le nettoyer et le protéger en été car un arrière-train chaud et humide incite les mouches à y déposer leurs larves.

Quelle alimentation ?

Comme nous l'avons précédemment vu, il n'y a aucun régime miracle et la suppression de la verdure est généralement une très mauvaise idée ! Impossible de donner une liste de plantes bénéfiques, elles varient d'un lapin à l'autre et il vous faudra tester un par un les légumes que vous avez l'habitude de donner pour voir si la présence ou l'absence des uns et des autres a une influence sur le transit. Cependant, les plantes sauvages semblent avoir une bonne influence sur le système digestif de certains lapins. On peut citer : le plantain, le pissenlit, les feuilles de ronce, le chardon-marie, l'herbe, le framboisier, l'aubépine ou le saule. D'autres plantes sont parfois conseillées comme le basilic sacré, la menthe poivrée, la camomille, le bleuet, les racines de pissenlit, la rose, la mauve, la racine de guimauve, l'échinacée ou le souci.

On peut en faire sécher pour pouvoir en offrir toute l'année. Certaines personnes obtiennent de bons résultats avec le plantain séché. J'ai réalisé un mélange de plantes séchées censé apporter une amélioration, Miri et Stormy l'ont testé sans aucun bénéfice, si ce n'est le plaisir de la dégustation ! Là encore, les résultats semblent très variables d'un lapin à l'autre.

Chez certains lapins, un foin composé de trop de feuillage (comme certains foins de Crau ou de prairie) accentue les crises, alors qu'un foin composé de grosses



tiges améliore le transit du lapin. Concernant les granulés, là aussi, la tolérance est très variable d'un lapin à l'autre... Les granulés *Selective® Naturals Grain Free* sont conseillés, mais si le lapin supporte bien les siens, inutile d'en changer. Le changement n'est pas l'ami des lapins souffrant de problèmes de côlon. Pour les lapins ayant tendance à perdre du poids et à mal assimiler les nutriments, les granulés sont bien souvent vitaux. Il est donc important de trouver un produit qu'ils peuvent manger en quantité suffisante sans désagréments.

Les *Selective® Naturals Fibrifirst* apportent une aide aux lapins mangeant trop peu de foin.

Les *Digestive Support Oxbow Hay®* fonctionnent sur certains lapins, mais pas du tout sur d'autres.

Concernant la verdure, certains la supportent parfaitement, d'autres ne supportent que certaines variétés. Il faut, encore plus que pour les autres lapins, éviter les légumes racines (surtout carotte et panais) et les fruits. La salade et

les herbes doivent être introduites une par une afin de déterminer si l'une d'elle pose problème. La coriandre, le céleri branche, l'origan, le thym, le thym citron, le romarin, le basilic et la menthe sont généralement bien supportés. Les salades batavias et feuilles de chêne sont généralement bien tolérées, ce qui n'est pas toujours le cas de la romaine et de la frisée. Quant aux choux branches, comme le chou kale, ils sont souvent parfaitement tolérés. Ce qui est une très bonne chose car ils sont riches en minéraux et vitamines.

Conclusion :

La lecture de cet article peut sembler déprimante. Pas de diagnostic sûr, pas de traitement, pas vraiment de solution alimentaire, des crises parfois très graves... Les témoignages suivants vous montreront que, malgré tout, ces lapins peuvent avoir une bonne qualité de vie !

Gwenaëlle

Références :

¹ Luca Fontanesi, Manuela Vargiolu, Emilio Scotti, Rocco Latorre, Maria Simonetta Fausone Pellegrini, Maurizio Mazzoni, Martina Asti, Roberto Chiocchetti, Giovanni Romeo, Paolo Clavanzani, Roberto De Giorgi. (2014). *The KIT Gene Is Associated with the English Spotting Coat Color Locus and Congenital Megacolon in Checkered Giant Rabbits (Oryctolagus cuniculus)*.

² Wieberneit D. et Wegner W. (1995). *Albino Rabbits Can Suffer From Megacolon-Syndrome When They Are Homozygous For The 'English Spot' Gene (En/En)*.

³ Dani Tomlin. *Megacolon in the domestic rabbit* <http://www.pva-apeldoorn.nl/megacolon%20konijnen.pdf>

⁴ Dr. Dana Krempels. E-mail-datant de 2002 reposté en Novembre 2009.

<http://www.vgr1.com/megacolon/DrDanaKrempels.txt>

Nadene Stapleton. (2017) *Megacolon* Rabbiting On Printemps <https://rabbitwelfare.co.uk/wp-content/uploads/2013/05/RO-Spring-17-Megacolon.pdf>

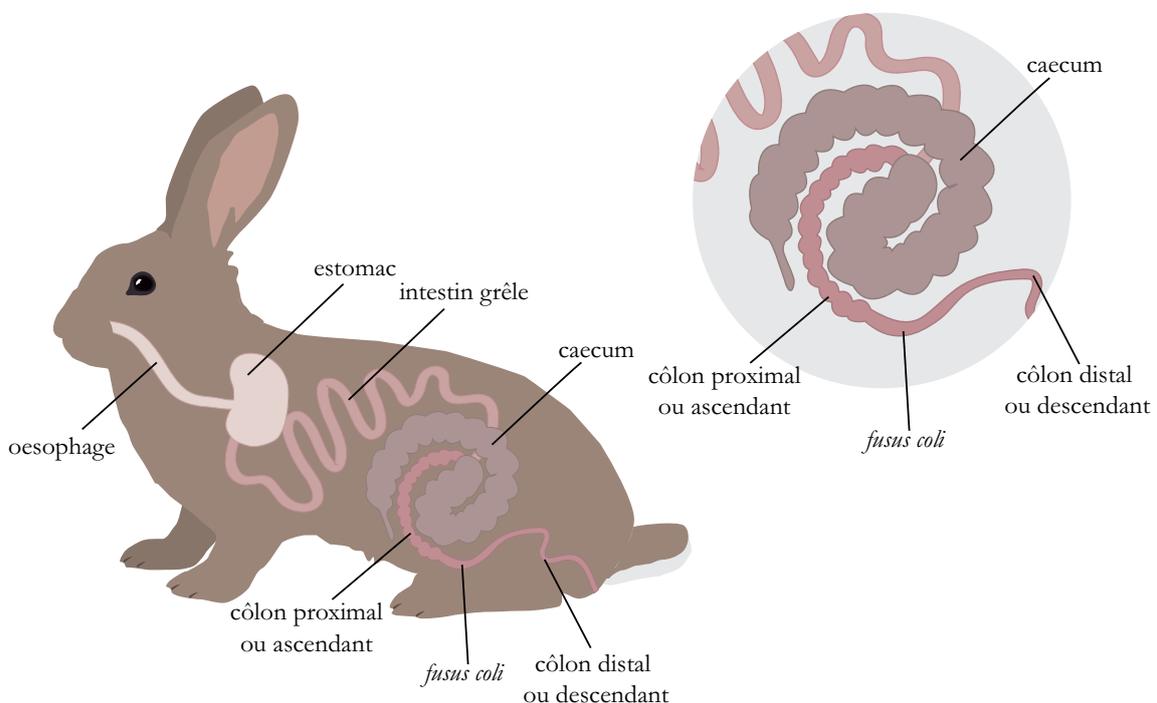
Page web <http://www.vgr1.com/megacolon>

UN PEU D'ANATOMIE

Pour tenter de comprendre ce qui se passe dans le système digestif du lapin souffrant de problème de côlon, il faut avoir en tête quelques notions d'anatomie. C'est justement au niveau du côlon et du cæcum que le lapin possède une anatomie très particulière qui lui permet une double digestion.

Lorsque le lapin ingère un aliment, celui-ci passe dans l'œsophage, puis dans l'estomac et l'intestin grêle. Jusqu'ici rien d'original, il s'agit d'une digestion classique. C'est ensuite que le système digestif du lapin devient si particulier.

Systeme digestif du lapin



L'organe suivant est le cæcum qui est volumineux (environ 40 % du volume du système digestif). Les aliments sont à nouveau digérés sous l'action de la flore cæcale. C'est cette double digestion qui, dans la nature, permet au lapin de tirer au maximum profit d'une alimentation pauvre.

Vient ensuite le côlon qui se divise en trois parties : le côlon ascendant ou proximal, le *fusus coli* et le côlon descendant ou distal. Pour des raisons de lisibilité, les deux parties principales du côlon, proximal et distal, sont courtes sur le schéma alors qu'elles mesurent respectivement environ 50 et 90 cm chez un lapin de 2 kg. La section appelée *fusus coli* ne mesure que 4 à 8 cm.

Le côlon proximal est bosselé de manière très régulière du fait de la présence de bandes musculaires appelées tænia. C'est à ce niveau que se produit la séparation entre les particules digestibles et les fibres non digestibles (les grosses fibres du foin et des végétaux qui composent les crottes sèches dures).

Lors de l'émission de crottes dures, l'activité du côlon proximal est rapide et continue alors que celle du côlon distal est faible et discontinue. Les grosses fibres sont dirigées vers la sortie pendant que les fines particules refluent vers le cæcum.

Il se produit l'inverse lors de l'émission de cæcotrophes : l'activité du côlon proximal diminue et le côlon distal devient hypermobile.

Entre ces deux côlons, on trouve une zone appelée *fusus coli* souvent surnommé « pacemaker » car il contrôle la motricité du côlon proximal.

C'est cette zone qui gère le flux et le reflux de matières et donc l'émission de deux sortes de crottes bien différentes : les crottes dures et sèches et les cæcotrophes ou crottes molles.

Lors d'une étude sur la motricité cæcale chez le lapin¹, des chercheurs ont chirurgicalement mis hors circuit le *fusus coli*. Les lapins ont continué à produire des crottes dures et des cæcotrophes, mais les crottes dures étaient plus grosses, plus ovales et plus humides. Tandis que les cæcotrophes étaient plus petits, de formes irrégulières et contenaient de grosses fibres. Lorsque l'on voit les photos du résultat de l'expérience, la ressemblance est frappante avec les crottes que produisent les lapins ayant des soucis de côlon. Dans ce cas, en effet, il est très fréquent que le lapin émette des crottes ovales et plus grandes que la normale et que ses cæcotrophes ne ressemblent à rien. Plus encore, il arrive qu'on ait l'impression que tout sort en même temps : aussi bien des crottes dures que des matières plus liquides, ou même que l'on soit incapable de savoir de quoi il s'agit tellement la différenciation crottes molles/crottes dures est difficile.

On suppose donc que c'est au niveau du côlon proximal et du *fusus coli* que le travail de double excrétion (crottes dures/ cæcotrophes) se fait mal chez ces lapins. En effet, quand tout fonctionne bien, les particules qui composent les cæcotrophes sont refoulées vers le cæcum, tandis que seules les fibres non digestibles sont évacuées vers le rectum sous formes de crottes sèches, elles ne peuvent pas être évacuées en même temps.

C'est également le côlon qui produit le mucus enrobant légèrement les cæcotrophes. En cas de problèmes, le côlon semble produire le mucus de manière anarchique et un grand nombre de crottes dures sont en fait très riches en mucus.

Gwenaëlle

Références :

¹ Fioramonti, J et Ruckebush, Y.(1976). La motricité cæcale chez le lapin III - Dualité de l'excrétion fécale. Annales de Recherches Vétérinaires, INRA Editions, 1976, 7 (3), pp.281-295. Fig 3 - Excrétion fécale après isolement du *fusus coli*

Erlhein, HJ, Reich, H et Schwinger, M. (Mars 1982). Colonic motility and transit of digesta during hard and soft faeces formation in rabbits. Institut für Zoophysologie, Universität Hohenheim, Stuttgart.

Burgaud, A.(2010). La pathologie digestive du lapin en élevage rationnel. Thèse pour le Doctorat vétérinaire. Présentée et soutenue publiquement devant la Faculté de médecine de Créteil.

Dupont, A. (2017). Gestion de l'alimentation des lapins et des cochons d'Inde en hospitalisation. Thèse d'exercice, Médecine vétérinaire, Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse – ENVT, 2017, 115 p.

LE CAS DE STORM

Storm est arrivé chez nous à la fin du mois d'octobre 2020, accompagné d'une petite lapine. Tous deux vivaient dans un refuge suite à leurs abandons. Storm est un lapin géant de près de 6 kg issu d'un sauvetage. Nous savons juste qu'il est jeune, car il a continué à grandir en 2020 (Il pesait 3,4 kg à son arrivé au refuge). Il doit donc avoir actuellement autour de 2 ans.

À leur arrivée chez nous, j'ai rapidement remarqué de petites taches brunes sur le tapis de leur enclos. Aucun lapin n'étant souillé, je ne parvenais pas à savoir lequel des deux les produisait, ni ce que c'était car, une fois absorbé par les tapis, il était facile de confondre avec de l'urine un peu foncée.

Puis, un soir, j'ai vu Storm courir vers son enclos en laissant sur son chemin des gouttelettes ressemblant à du café. Aucun changement de comportement associé, aucune perte d'appétit, ni de poids. Mais, une chose était désormais sûre : il ne s'agissait pas d'urine.

En journée, tout était normal mais, chaque soir, une crise de gouttelettes se produisait. Jusqu'à ce qu'un soir il souffre d'une crise bien plus importante. Il ne s'agissait plus de gouttelettes, mais de véritables flaques.

Nous avons donc consulté à nouveau le vétérinaire pour faire un point. Rapidement, il a été question d'un problème chronique lié au cæcum ou au côlon, sans traitement possible, ni diagnostic sûr. Nous avons opté pour un diagnostic d'exclusion en traitant les autres causes possibles. Une radiographie a été réalisée, montrant un abdomen tout à fait normal. Aucune dilatation ni de l'estomac, ni du cæcum, ni du côlon. Comme les crises n'ont lieu que vers 23 h et que la radiographie a été réalisée lors d'une consultation matinale, il est possible que le côlon ne se dilate qu'en fin de journée et que le matin, après les crises, il soit non dilaté. La palpation de l'abdomen n'a révélé ni dilatation, ni masse, ni douleur.

Le vétérinaire a prescrit du Fibreplex® pour rétablir sa flore digestive, un antibiotique (Adjusol®) au cas où il s'agirait de coccidies et du Panacur® au cas où il s'agirait de parasites. Pendant la semaine de traitement, les crises ont miraculeusement disparu... puis sont revenues encore plus virulentes. Nous avons donc recommencé la cure de Fibreplex®, seule cette fois-ci, pour voir si c'était elle qui avait fait effet. Au départ, les crises ont diminué puis, là encore, elles ont redoublé. La verdure a été supprimée (après avoir été ration-



née). Très rapidement, Storm a déprimé car il adore sa verdure, puis son transit a dangereusement ralenti. Il a donc été décidé de lui redonner sa verdure, de le laisser tranquille et d'observer l'évolution.

Les crises ont continué et nous avons repris le traitement antibiotique au cas où il resterait des coccidies. Aucun résultat positif n'a été observé cette fois-ci. Le diagnostic d'inflammation chronique du côlon est devenu le plus évident. Pour le confirmer, de la cortisone a été prescrite. Malheureusement, il n'a pas été possible de mener le traitement à bien car Storm ne l'a pas supporté. Étrangement, après ce traitement avorté, les crises se sont espacées et ont fortement perdu de leur virulence.

Nous n'avons aucune certitude sur les raisons de cette amélioration, seulement quelques pistes :

- Compte tenu de son gabarit, ses portions de verdure sont imposantes. Au début, il se jetait voracement dessus et le repas était très rapidement englouti. Petit à petit, il a mangé moins rapidement, puis il s'est mis à déguster calmement et même à en laisser pour plus tard. Ce fractionnement et la diminution du stress alimentaire a probablement contribué à une meilleure digestion.

- Avec l'arrivée des beaux jours, il a eu accès à la verdure sauvage du balcon : pissenlit, herbe, plantain et saule, ce qui semble porter ses fruits chez certains lapins souffrant de mégacôlon.

- Nous l'avons poussé à faire de l'exercice car il était particulièrement sédentaire et très peu musclé. Désormais, il court, fait des bonds, s'amuse et profite du balcon autant que possible. Visiblement, ceci aussi apporte un mieux-être aux lapins souffrant de mégacôlon.

- Même s'il a été adopté avec une lapine qu'il connaissait et avec laquelle il cohabitait au refuge, ils ne formaient pas un véritable couple. Storm était presque sourd (suite à une gale des oreilles qui obstruait les conduits) ce qui le plaçait dans une sorte de bulle. Il acceptait la compagnie de la petite lapine qui, elle, était très attachée à lui, mais ne semblait pas particulièrement s'intéresser à elle. Une fois son problème d'oreilles réglé, il a commencé à explorer son environnement et à se rapprocher de sa petite compagne. Il s'est mis à la suivre, à partager des activités avec elle et à lui rendre ses toilettes. Tout ceci a dû contribuer à réduire son stress.

- Nous avons remarqué que les salades achetées chez le primeur semblaient aggraver les crises, nous les avons donc supprimées au profit de celles du marché. Nous avons également supprimé la salade frisée qui semblait avoir le même effet (alors que d'autres chicorées ne posent aucun souci, si elles sont données en petite quantité). Les autres salades sont très bien tolérées et il en raffole.

Nous avons également testé les *Digestive Support Oxbow Hay*®, sans succès. Enfin, sans succès sur sa santé car, comme beaucoup de lapins, il les adore !

Depuis, Storm a toujours des crises le soir, ou plus tard dans la nuit, mais beaucoup moins importantes. Il peut même parfois rester quelques jours sans en avoir. Ses crises nocturnes sont le plus souvent des gouttelettes ou des flaques totalement liquides que l'on découvre le matin sur son tapis. En journée, 90% de ses crottes sont normales, les autres sont molles et ou difformes. La situation semble cependant être sous contrôle après le festival de crottes toutes plus étranges les une que les autres que nous avons observées cet hiver. Reste tout de même un souci : la différenciation crottes/caecotrophes semble aléatoire comme on peut le voir sur certaines photos de l'article. Quand il collecte ses caecotrophes, il les recrache parfois car, en fait, il s'agit d'une grappe de crottes hybrides (page 29) et quand il s'acharne à vouloir les avaler, il semble s'étouffer et les recrache bruyamment.

En lisant l'article de Dani Tomlin (référence page 36) qui fait référence au mégacôlon secondaire causé par *e-cuniculi* touchant les nerfs du système digestif, je me suis dit que connaissant les origines de Storm, il avait peut-être été contaminé par le parasite même s'il n'avait pas de symptômes neurologiques (il a tout de même un arrière-train faiblard). En effet, Storm a été sauvé en même temps qu'une lapine souffrant de ce parasite, il n'est donc pas impossible qu'il ait été touché de manière plus discrète. Peut-être que Storm en a

conservé des séquelles digestives. Ça ne reste qu'une hypothèse d'autant plus que le parasite s'attaque avant tout au système nerveux central et a priori pas à celui du système digestif. Cependant, nous avons refait une cure de panacur®, pendant 28 jours cette fois-ci, pour être certain de ne laisser ni parasites ni *e-cuniculi*. Les crises ont alors considérablement diminué, avec surtout une quasi disparition des flaques liquides et du mucus. Seules les crottes ovales et difformes ont perduré. Son ventre a également semblé moins



« distendu » en fin de journée. Ses petites pertes d'équilibre ont disparu également.

Malheureusement, notre joie a été de courte durée. La vague de chaleur a rendu Storm très nerveux. Comme beaucoup de géants, il ne supporte pas bien la chaleur. Le lendemain de son premier jour de nervosité, les crises liquides et le mucus sont revenus. Le stress semble donc bien jouer un rôle aggravant sur le fonctionnement de son système digestif.

Au quotidien, Storm a une routine alimentaire simple :

Chaque jour : un peu de granulés Selective® *Grain Free*, le matin, verdure matin, midi et soir, foin de Crau à volonté, herbes du balcon, à chaque sortie. Il a également des Selective Fibafirst® à grignoter la nuit.

En cas de crise importante, il reçoit une seringue de Fibreplex® sur une journée (dose adaptée à sa taille). Il est difficile de décrire ce qu'est une crise car elles sont très variables, mais les plus importantes sont principalement composées de flaques liquides et de

mucus. On dirait que le système digestif se déleste d'un trop plein, puis les flaques deviennent plus riches en matière et petit à petit les crottes se reforment. Dans de très rares cas, Storm semble avoir mal, mais ça n'a dû se produire que 3 ou 4 fois en 9 mois, principalement lorsqu'elles étaient très importantes.

9 mois après son arrivée, Storm va bien. Il n'a pas perdu de poids, il en a même pris car il s'est musclé. Son état général est excellent et les crises, si elles sont toujours là, sont tout à fait gérables et ont peu d'impact sur son bien-être. Il n'a pas de souci d'assimilation des nutriments et a pu terminer sa croissance normalement. Il reste une étape à franchir : passer à la liberté totale tout en limitant les dégâts causés par les crises nocturnes.

Gwenaëlle

LE CAS DE MIRI

Petite Miri est née vers avril 2016 chez un particulier chez qui les lapins vivaient dans de sordides clapiers, dans des conditions d'hygiène, d'alimentation et de promiscuité plus que précaires. Au décès de ce dernier, ils ont été sortis de là par un bon samaritain, Miri avait alors environ 2 mois. Elle est arrivée à la maison, avec sa compagne d'infortune Poe, en juillet 2016.

Miri a toujours eu un transit anarchique fait de crottes biscornues de toutes tailles et de toutes formes, avec présence régulière de mucus et fuites de gouttelettes marrons.

D'abord mis sur le compte des conditions de sevrage, de vie et d'alimentation de son début de vie, le traitement a consisté en antiparasitaires, antibiotiques, fibreplex®, essai de supprimer certains légumes type chou ou racines, sans réels effets positifs.

Transit perturbé, gaz abdominaux, douleur, rythment la vie de la puce, les épisodes s'enchaînent ; hospitalisations et traitements aussi.

Il est décidé de faire un scanner pour essayer de trouver l'origine du problème, typhlite, mégacolon ou autre. Le scanner révèle que l'un des reins n'est plus qu'une grosse poche liquidienne.

Selon le spécialiste un important phénomène inflammatoire a détruit le rein, inflammation qui s'est propagée via l'uretère à la paroi intestinale, créant ainsi une poche dans laquelle s'accumulent selles, bactéries... L'origine de l'inflammation reste inconnue. Miri subit l'ablation de son rein le 28 février 2018.

Pour autant ses problèmes intestinaux ne sont pas réglés, la poche constituée ne s'est pas résorbée. Problèmes pour évacuer de trop grosses crottes, fécalomes traités par lavement, gaz et liquides qui s'accumulent, douleur, petite Miri est toujours sous surveillance et le vanity « spécial hospitalisation au cas où » nous accompagne à chaque consultation motivée par un problème digestif.

Si les grosses crottes font partie du transit quotidien de Miri, il lui arrive parfois de faire des crottes géantes, très compactes, et comme emballées dans une gangue de mucus solide et élastique. Fort heureusement,



il n'y en a qu'une à la fois, et les épisodes sont espacés de plusieurs semaines/mois.

Dans ces cas-là l'attitude de la puce dans les heures précédant l'expulsion est assez reconnaissable :

- refus de s'alimenter,
- changements fréquents et brutaux de position quand elle s'allonge,
- position de lapin figé assis en extension.

Elle souffre de façon très visible. Cela impacte même sa compagne qui tente quelques léchouilles de réconfort mais passe surtout du temps, inquiète, à l'observer à distance. Bien sûr, elle a alors un traitement pour l'aider à passer ce cap (topalgic®, carbodote® ou polysilane®, et quand je craque de ne pouvoir l'aider plus, un peu d'éméprid®).

La délivrance prend de longues heures. Bien souvent le phénomène débute vers la fin d'après-midi, pour une expulsion du bouchon dans la matinée suivante. Mais dès lors, Miri retrouve une attitude et un appétit normaux contrairement aux suites plus laborieuses d'un arrêt de transit classique.

Mais à bientôt 5 ans, petite Miri est courageuse, une battante, toujours partante pour passer sa journée dehors, sprinter, sauter, manger les fleurs, courir sus aux chats et aux tourterelles qui osent s'aventurer dans son jardin. Une vraie vedette !

Yoanna



LE CAS DE POULIE



Ma lapine Poulie a été diagnostiquée d'un mégacôlon il y a quelques années.

Elle a commencé à avoir ce qu'on pensait être des diarrhées il y a 4 ans. Des diarrhées liquides fréquentes, surtout le soir.

Notre vétérinaire ne voyait pas ce dont elle souffrait car les diarrhées étaient fréquentes, mais ne duraient que quelques heures, tous les soirs, et il y avait des crottes formées en même temps que des selles très liquides.

Nous avons fait des analyses de selles 2 fois, une analyse de sang, une échographie abdominale, une radio... r.a.s. Le plus fort c'est qu'à part les diarrhées, Poulie se porte bien.

Nous avons essayé différents traitements, déjà de supprimer la verdure, de changer les granulés, de donner des pre- et pro-biotiques, des compléments alimentaires à base de plantes, des antibiotiques... Rien n'a eu d'impact sur les crises de Poulie.

Nous avons remarqué que le stress accentue les crises. Il faut qu'elle

soit dans un environnement calme et ne pas changer sa routine. Un bruit inhabituel, des nouvelles personnes dans la maison et c'est la crise assurée.

Le diagnostic de mégacôlon a été donné plus par exclusion de tout le reste.

Nous avons dû installer un grand enclos pour les nuits car lors des crises la pauvre en met partout, sur les canapés, notamment, qui sont difficilement nettoyables. Nous avons donc séparé le salon en deux, les lapins ont leur canapé avec housse lavable, je passe le balai vapeur très régulièrement et à chaque crise. Poulie vit avec son compagnon Fritz qui est en bonne santé et qui prend bien soin d'elle. Les deux sont inséparables.

Chloé

L'othématome de Ziip

Un othématome est une accumulation douloureuse de sang dans le pavillon de l'oreille. Fréquent chez le chien, il est plus rare chez les lapins.

En cas de découverte d'une masse sur le pavillon de l'oreille d'un lapin, le diagnostic est souvent long à établir. Abscès, kyste ou othématome sont souvent confondus. Il est donc important de consulter un vétérinaire habitué à soigner les lapins pour obtenir un diagnostic sûr et rapide ! Voici l'exemple de Ziip qui a connu lui aussi une errance diagnostique avant d'être pris en charge par un vétérinaire plus spécialisé.

Ziip est un membre à part entière de notre famille, notre bébé d'amour. Il vit en totale liberté dans la maison, au milieu de nos six chats.

Mis à part ses petits (gros) pipis anarchiques, il est, comme on lui dit bien trop souvent, un petit ange tombé du ciel.

Un jour, lors d'une séance papouilles, Ziip réagit brusquement à une caresse sur l'oreille, ce qui nous conduisit aussitôt à rechercher la cause de sa réaction.

Il s'agissait de deux petites masses, l'une localisée au centre du pavillon auriculaire, et l'autre dans le cartilage. À y voir de plus près, les deux masses se rejoignaient même en une zone inflammée et donc douloureuse.

Aucune plaie visible. Aucune atteinte de l'état général.

La seule façon pour lui de nous montrer son mal-être était de s'arracher les poils sur le dessus des pattes arrière.





Chez nous, tous maux ou tout changement d'attitude nous entraînent à consulter notre vétérinaire dans les plus brefs délais.

Celui-ci lui a administré une injection anti-inflammatoire, et prescrit des antibiotiques, un sirop anti-inflammatoire et une crème locale, dans l'espoir que ces masses repartent aussi vite qu'elles étaient venues. Il n'en a rien été.

On nous indique alors que si ces masses évoluent, elles devront faire l'objet d'une intervention chirurgicale, mais qu'elles sont très mal placées, et qu'ils craignent une ablation de l'oreille. Je vous laisse imaginer notre désarroi.

En plus de l'acte en lui-même, nous nous projetions déjà sur les risques de l'anesthésie, la reprise du transit... Que d'angoisses !

Nous nous sommes donc rendus dans une clinique spécialisée, qui a établi deux hypothèses : des abcès ou des othématomes d'origine traumatique.

Ils nous ont recommandé une in-

tervention chirurgicale afin de libérer la pression et la douleur, et effectuer des prélèvements bactériologiques en cas d'origine infectieuse. Ziip s'est donc fait opérer quelques jours après.

La masse centrale a été ouverte et ne présentait aucun pus, mais ressemblait plutôt à une coque cicatricielle très dure, d'un ancien othématome. La seconde masse, trop proche de la veine marginale, n'a pas été touchée afin d'éviter les risques de nécrose.

Les conduits de ses deux oreilles ont été nettoyés de tout cérumen, pouvant également être à l'origine de l'othématome.

Ziip a fait un inquiétant arrêt de transit suite à l'opération. Nous avons dû lui donner des pipettes de gavage pendant plusieurs jours. Un bouchon de selles bloquait son orifice et nous avons dû l'aider à s'en soulager. Puis, le pouvoir des pissenlits a eu son effet, et notre petit ange s'est remis à manger et à faire le fou !

Cette angoissante période est derrière nous, et nous profitons encore plus de sa petite bouille chaque jour qui passe ! Ziip est parfaitement remis.

Joyce

Éducation

LES LAPINS DESTRUCTEURS

Au secours, mon lapin détruit tout sur son passage !

Même s'ils ne sont pas des rongeurs, les lapins aiment ronger, gratter et détruire. Divers objets dans la maison peuvent être visés : meubles, fils électriques, plinthes, tissus, livres... Chez certains lapins, cette soif de destruction peut s'avérer démesurée et sembler ingérable. Il est nécessaire d'interpréter les causes de ce comportement, qui peuvent être diverses, afin d'agir en conséquence.

Un comportement naturel à canaliser par l'éducation

Le fait de gratter, creuser et ronger est un comportement naturel pour les lapins. Bien que les lapins domestiques n'aient plus la nécessité de creuser des terriers comme leurs cousins sauvages, cet instinct demeure très présent : il s'agit d'un comportement relique. C'est un besoin naturel qu'ils cherchent à assouvir sur ce qu'ils ont à leur portée.

Au-delà de l'aspect instinctif, beaucoup de lapins trouvent aussi cela très amusant. Il est donc inutile de chercher à supprimer ce comportement naturel. En revanche, il est nécessaire de le canaliser et de l'orienter vers des objets définis qui permettent aux lapins d'exprimer leur instinct sans détruire vos affaires ou abîmer votre mobilier.

Le lapin est parfaitement capable d'apprendre à faire la distinc-



tion entre les objets qu'il n'a pas le droit de dégrader et ceux sur lesquels il peut se défouler. Dans un premier temps, il est donc important d'enrichir son habitat en lui fournissant des jouets qui lui permettront d'assouvir sa soif de destruction.

Il existe aujourd'hui une grande variété de jouets pour lapins : jouets en bois, bâtons, tapis en

jonc de mer, cabanes en foin, balles en osier... Il faut en essayer plusieurs sortes pour voir ce qui plaît le plus à votre lapin. Au début, certains lapins peuvent se montrer totalement indifférents face à un jouet, puis décider un beau jour de s'y attaquer avec entrain !

Attention toutefois à ce que votre lapin n'ingère pas une trop grande



Les jouets à détruire qui peuvent être mangés, comme ce tapis, sont l'idéal. Ils permettent au lapin de se défouler et de s'amuser autant qu'il le souhaite, sans danger pour sa santé.

partie de ces jouets lorsqu'il s'amuse à les détruire. Si c'est le cas, ils sont à proposer sous surveillance et pour une durée limitée. Les jouets ou cabanes en carton peuvent être très appréciés par les lapins destructeurs mais ils sont à éviter s'ils ont tendance à en avaler des morceaux.

Dans tous les cas, il est plus stimulant pour le lapin de faire une rotation entre les jouets pour les varier.

Les jouets seuls ne suffisent pas et l'éducation est primordiale. C'est ce qui permettra au lapin d'apprendre à distinguer vos affaires, qu'il doit respecter, et les siennes, qu'il peut détruire à volonté. Tout d'abord, il est nécessaire

de sécuriser l'environnement, notamment en cachant les fils électriques ou en mettant hors de portée les plantes d'intérieur. Ensuite, il faut organiser des séances d'éducation pendant lesquelles vous surveillez attentivement le lapin tandis qu'il se promène dans un espace délimité.

Dès qu'il essaye de ronger quelque chose, dites-lui systématiquement « NON » d'un ton ferme en le repoussant doucement si besoin et en lui proposant un jouet. Certains lapins têtus n'ont que faire de ce jouet, qui leur paraît bien moins alléchant que votre canapé ou votre pied de chaise. Dans ce cas, il peut être utile d'agiter le jouet devant son nez et de l'em-

bêter avec jusqu'à ce qu'il décide de s'y attaquer.

Il faut répéter ces séances d'éducation aussi souvent que possible, en étant pleinement actif. Le but est de faire comprendre au lapin qu'il dispose de tous les jouets dont il a besoin pour exprimer son comportement naturel, et qu'il n'a pas le droit de le faire sur vos affaires.

Évacuer la frustration

Une fois l'éducation pleinement acquise, cette envie de destruction peut revenir par moments, particulièrement chez les lapins non stérilisés.

Le lapin subit une forte activité hormonale, qui peut se traduire entre autres par une soif de destruction disproportionnée. Le lapin soumis à ce comportement sexuel intense souffre d'une grande frustration, qu'il évacue comme il le peut. La stérilisation des lapins mâles et femelles est particulièrement conseillée.

Mais la stérilisation n'éteint pas l'instinct : même chez les lapins stérilisés, le comportement destructeur peut revenir de temps à autre. C'est notamment le cas à l'arrivée du printemps : cette période de l'année peut correspondre à une forte excitation qui vient réveiller les instincts des lapins.

En général, pour les lapins stérilisés, cette période reste gérable même si vous pouvez parfois avoir besoin de faire des rappels à l'ordre.

Certains lapins au fort caractère peuvent aussi se mettre à gratter ou ronger pour exprimer leur mécontentement et leur frustration, par exemple après une visite chez le vétérinaire, ou tout autre événement qu'ils jugent désagréable.

À chaque fois que ce comportement se répète, il faut empêcher le lapin de se défouler sur vos affaires en disant « NON » et en le replaçant dans son habitat, où il est autorisé à détruire tout ce qu'il trouve. Il est essentiel de lui apprendre à canaliser sa frustration et à la déverser sur ses propres affaires.

Tromper l'ennui

Le comportement destructeur ne se résume pas qu'à l'instinct. Il

peut aussi être une manière pour le lapin d'exprimer son ennui ou sa frustration. Ceci peut se manifester par des stéréotypies, c'est-à-dire des comportements répétitifs sans fonction aucune. Le fait de ronger ou de gratter compulsivement peut en faire partie.

Un lapin qui s'ennuie peut également rester immobile dans un coin pendant des heures. L'ennui peut frapper les lapins ne disposant pas d'un habitat correspon-

dant à leurs besoins, par exemple ceux qui vivent en cage ou dans un environnement sans aucun enrichissement. Un lapin vivant en cage accumule énormément d'ennui et d'anxiété et, lorsqu'il peut en sortir, se défoule bien souvent sur tout ce qui est à sa portée pour déverser sa frustration et exprimer son profond mal-être.

Cependant, même des lapins vivant en liberté peuvent s'ennuyer s'ils ne disposent pas d'un habitat assez varié, ou s'ils sont isolés.

Quelle qu'en soit la cause, l'ennui et l'isolement peuvent pousser le lapin à ronger ou gratter compulsivement. Cela peut être une manière d'évacuer la frustration, mais également de réclamer de l'attention.

Dans ce cas, en plus de l'éducation, il est nécessaire de fournir au lapin un environnement stimulant, riche en divertissements et adapté à ses besoins naturels pour lutter contre les comportements destructeurs provoqués par l'ennui.

Le seul mode de vie répondant à cette exigence est la liberté totale, avec un coin réservé au lapin. En plus des éléments de base comme le bac à litière ou les gamelles, il est conseillé de lui fournir une cabane avec plusieurs entrées, qui fera office de terrier. Ajoutons des tunnels, des tapis, des jouets à ronger, à gratter ou à lancer, des casses-têtes, et nous avons un environnement stimulant et varié.

Il est également intéressant d'utiliser la nourriture comme source d'enrichissement. Dans la nature, le lapin passe une grande partie de son temps à chercher sa nourriture. N'hésitez pas à en prendre



Les jouets en carton, faciles à ronger, sont un défouloir très prisé des lapins. Cependant, ils ne sont pas sans danger : l'ingestion d'une quantité trop importante de carton peut provoquer un arrêt de transit. Si votre lapin a tendance à avaler le carton, ces jouets sont à proscrire.



Les lapins destructeurs causent parfois de gros dégâts, qui peuvent être très dangereux pour eux. Par exemple, un lapin qui creuse un canapé risque d'ingérer la mousse, ce qui peut conduire à un arrêt de transit, avec des conséquences graves. Le fait de creuser le canapé peut répondre à la volonté d'une lapine non stérilisée de former un nid, ce qui est le signe d'une grossesse nerveuse. La seule manière d'empêcher ce comportement compulsif causé par les hormones est la stérilisation de la lapine.



Les lapins creusent et grattent pour répondre à un instinct fondamental : celui d'aménager un terrier ou de se frayer un passage. L'idéal est de leur fournir des tunnels et des cabanes qu'ils peuvent ronger et gratter à volonté pour assouvir ce besoin et s'amuser.

exemple et à répartir la nourriture de votre lapin dans tout son habitat. Cela va l'inciter à chercher, sauter, courir, ramper, bref, à s'amuser !

Le lapin est également un animal social qui a besoin de compagnie et d'interactions.

La compagnie d'un congénère permet au lapin d'avoir une vie

sociale riche, mais deux lapins peuvent également s'ennuyer s'ils sont dans un environnement confiné ou sans enrichissement. De la même manière, un lapin vivant seul peut être parfaitement épanoui si vous lui consacrez quotidiennement du temps pour interagir avec lui et si vous lui offrez un habitat riche.

Que vous ayez un ou deux lapins, il est essentiel de passer du temps avec eux chaque jour et de leur donner de l'affection et de l'attention. Un lapin bien dans ses pattes, éduqué et qui dispose d'un environnement stimulant et d'une vie sociale riche souffrira moins d'ennui et sera moins tenté de détruire tout sur son passage !

Une marque de stress

Le stress est également un facteur qui peut pousser le lapin à avoir un comportement destructeur. Plusieurs symptômes permettent d'identifier le stress chez le lapin. Ils varient d'un lapin à l'autre et dépendent de la situation, mais il est important de les reconnaître.

En plus de gratter ou ronger de manière compulsive, le lapin stressé peut se montrer agressif, ou au contraire rester prostré dans un coin.

S'il est particulièrement effrayé, il peut taper des pieds en poussant des gémissements sourds ou bien se lancer dans une course de panique (à distinguer des courses folles qu'il peut faire par excitation ou pour s'amuser) pendant lesquelles il semble perdre tout contrôle. Ainsi, lorsque le comportement de destruction est associé à cette attitude nerveuse et anxieuse, c'est le stress qui est en cause.

Afin d'y remédier, il faut identifier les raisons de cette anxiété. Elle peut être causée par une grande variété de facteurs : un environnement inadapté aux besoins du lapin ou trop bruyant, un événement stressant comme une visite vétérinaire ou un voyage, la présence d'inconnus... Ceci diffère d'un lapin à l'autre.

Chaque lapin a sa propre personnalité et ce qui en stresse un



Le plastique, c'est fantastique : telle pourrait être la devise de certains lapins qui raffolent de cette matière et trouvent très amusant de la détruire. Il faut toutefois être vigilant puisque l'ingestion de plastique est dangereuse.



Il est parfois impossible de mettre hors d'atteinte du lapin un meuble qu'il s'obstine à vouloir détruire. Dans ce cas, il est possible de détourner son attention en plaçant des jouets à détruire à proximité, comme ici sous le canapé.

peut laisser un autre totalement indifférent, et inversement. Alors que certains lapins sont plutôt détendus, d'autres ont un caractère particulièrement nerveux et sont très facilement stressés. Il est donc important d'apprendre à connaître votre lapin afin de comprendre ce qui peut le stresser. Il sera ainsi possible de remédier à la cause du stress et de rassurer votre lapin.

Par exemple, un lapin au caractère anxieux aura besoin d'un environnement rassurant, avec des cabanes où se cacher, dans un endroit relativement paisible. Il est important pour un lapin nerveux de disposer d'un habitat sécurisant et adapté à ses besoins et de jouets sur lesquels il peut se défouler et évacuer son stress.

Si vous connaissez le caractère de votre lapin, vous pouvez aussi anticiper les situations qui peuvent le stresser et le pousser à détruire ou à ronger.

Par exemple, si vous savez qu'il est systématiquement stressé par le fait d'aller chez le vétérinaire ou de voyager, vous pouvez l'habituer à sa caisse de transport en y disposant régulièrement du foin ou de la verdure pour l'inciter à entrer dedans et en sortir de lui-même. Ainsi, le moment venu, il sera plus assuré. Vous pouvez aussi placer dans la caisse un jouet à détruire pour qu'il puisse passer ses nerfs pendant le déplacement. Dans toute situation de stress, il est important de rassurer votre lapin en lui parlant, en lui donnant une petite friandise ou en le caressant. Avec le temps, vous saurez mieux ce qui sécurise votre lapin et vous pourrez donc limiter son comportement destructeur en anticipant les situations de stress et en le rassurant.

Un signe de douleur

Enfin, le fait de détruire compulsivement peut être une façon pour le lapin de manifester sa douleur. Si c'est un comportement inhabituel pour votre lapin, cela doit vous alerter.

Il faut également prêter attention aux autres marques de douleur : refus de s'alimenter, perturbation du transit, prostration, grincement visible des dents, respiration difficile... Si le grattage intensif ou la destruction sont associés à certains de ces symptômes, c'est que votre lapin cherche à évacuer sa douleur ou à vous alerter sur le fait qu'il souffre.

Le lapin étant une proie dans la nature, il a tendance à cacher tout signe de maladie ou de faiblesse. Il faut donc être attentif au moindre comportement anormal, dont la destruction compulsive peut faire partie. Encore une fois, le fait de connaître votre lapin vous aidera à décrypter son langage et à comprendre ce qu'il vit.

À la moindre manifestation de douleur ou modification brutale de comportement, consultez un vétérinaire spécialisé NAC sans hésiter en décrivant précisément l'ensemble des symptômes que vous avez identifiés. Mieux vaut prévenir que guérir !

Les cas particuliers de Cookie et Bounty

Mes deux lapins Cookie et Bounty ont deux personnalités très différentes. Pourtant, les deux ont tendance à détruire ce qui leur passe sous le nez.

e vais détailler leurs deux exemples qui permettent de constater que les causes des comportements

destructeurs sont très variables d'un lapin à l'autre.

Cookie : détruire pour évacuer la nervosité

Cookie est une lapine pleine d'énergie, au caractère plutôt nerveux. Elle peut se montrer assez anxieuse et stresse facilement. Elle a souvent besoin d'être rassurée et évacue son angoisse en rongant ou en grattant compulsivement.

Il nous a donc fallu prendre en compte sa personnalité anxieuse et comprendre quels types de situations la faisaient particulièrement stresser. Par exemple, la première fois que Bounty et elle se sont retrouvés seuls dans notre nouvel appartement, elle a éventré les coussins du canapé et on l'a retrouvée dans un état de grande angoisse. Ou alors, dès qu'elle se retrouve dans sa caisse de transport, elle gratte et mord frénétiquement la couverture que nous déposons au fond. On a donc compris qu'elle stressait facilement dans les situations nouvelles, surtout en notre absence, et

quand elle devait être transportée. Ceci nous permet d'anticiper son angoisse et les comportements destructeurs qui y sont liés. Elle est généralement rassurée par notre présence et on essaye donc d'aborder les situations nouvelles en douceur, en restant à ses côtés.

On lui fournit également toute une panoplie d'objets destinés à la rassurer (cabanes) et qui lui permettent de canaliser sa nervosité sans détruire nos affaires (jouets en bois, en osier, en foin, en jonc de mer, etc.).

Aujourd'hui, même si elle demeure facilement stressée, son niveau d'anxiété a diminué et nous parvenons mieux à le gérer. Cela ne change pas son caractère nerveux et énergique, ou son besoin de se défouler.

Les jouets à détruire sont donc toujours d'une grande utilité, et elle en raffole. On doit même les lui proposer avec modération car elle a tendance à les dévorer ! C'est pour cette raison que nous lui laissons souvent à disposition



Cookie a un goût immodéré pour toutes les matières qu'elle n'est pas sensée ingérer : plastique, carton, papier, tissu... Il faut parfois l'obliger à s'en détourner avec un jouet en bois, qu'elle se fait alors une joie de détruire.



Voici Bounty avec ce qu'il reste d'une cabane en foin. Il adore s'amuser à la détruire et à projeter les morceaux dans tous les sens, tant et si bien qu'elle ne tient presque plus debout ! Les jouets à détruire ont une durée de vie limitée et il faut penser à les renouveler.



Voici un coin lapin pensé pour les amateurs de destruction : cabane en foin, balles en osier (en petits morceaux), bâtons, jouets en bois, tunnel, tapis à gratter... Les jouets sont régulièrement alternés pour rendre les choses plus stimulantes.

des jouets en foin. De cette manière, elle ne court pas de danger si elle en ingère trop. Elle a parfaitement compris qu'elle n'avait pas le droit de détruire les meubles ou nos affaires et qu'elle pouvait s'en donner à cœur joie sur ses jouets. Grâce au travail d'éducation et à nos efforts pour gérer son stress, on a pu canaliser son besoin de destruction afin qu'elle l'exprime

d'une manière supportable pour elle et pour nous.

Bounty : détruire pour s'amuser, attirer l'attention et manifester son mécontentement

Bounty, quant à lui, est un lapin très sociable qui aime beaucoup faire le pitre et amuser la galerie. Il aime par-dessus tout être

au centre de l'attention. Il a à sa disposition des jouets qu'il peut gratter ou détruire à volonté, et il le fait souvent.

Pourtant, alors qu'il a parfaitement compris qu'il n'avait pas le droit de ronger ou de gratter les meubles, il lui arrive de le faire lorsqu'il estime qu'on ne lui accorde pas assez d'attention. Il s'arrête dès qu'on se lève pour l'empêcher de continuer, et il fait même des bonds de joie quand on le chasse du coin du canapé ou de la couverture qu'il grattait frénétiquement ! Même s'il sait qu'il n'a pas le droit de faire cela, il cherche à tout prix à attirer notre attention... et ça marche. Au début, on venait systématiquement vers lui en disant « NON » dès qu'il commençait à s'attaquer à nos affaires. Résultat, il a compris que sa tactique pour attirer notre attention fonctionnait à merveille. On a donc décidé de faire mine de l'ignorer quand il faisait ça. Il a répété ses tentatives en jetant des coups d'œil pour voir si on lui prêtait attention. En général, une fois qu'il a compris qu'on ne rentrait pas dans son jeu, il laisse tomber plus ou moins rapidement. Mais il est têtu...

En parallèle, on joue quotidiennement avec lui en lui proposant des jouets qu'il peut détruire. On le félicite dès qu'il essaye d'attirer nos regards avec ses jouets. Il aime particulièrement faire du bruit pour qu'on fasse attention à lui : en plus des jouets à détruire, il a donc une petite caisse avec des jouets à grelots qu'il renverse et jette en l'air. Ça l'amuse beaucoup et surtout, il est très heureux d'être au centre de l'attention ! Dans son cas, le fait de détruire est donc une manière de demander qu'on s'intéresse à lui. Il a fal-

lui faire comprendre que cela fonctionnait uniquement lorsqu'il détruisait ses propres jouets, et le rassurer sur le fait qu'on faisait bien attention à lui.

Il a aussi un caractère bien trempé et comme beaucoup de lapins, il déteste qu'on le contrarie. Il lui arrive donc parfois de faire des bêtises pour manifester son mécontentement, notamment en cherchant à détruire le canapé ou le tapis du salon. C'est particulièrement vrai à la période printanière, pendant laquelle il est survolté. Dans ce cas de figure, dès qu'on le surprend, on lui dit « NON » et on le prend pour le

mettre dans sa cabane en foin, dans le coin lapin. Il faut parfois le faire plusieurs fois de suite, mais il finit par passer ses nerfs sur sa cabane plutôt que sur nos meubles.

Même si l'éducation est a priori acquise, on doit régulièrement faire des rappels pour qu'il comprenne qu'il peut se défouler en détruisant ses affaires, mais pas les nôtres.

Être attentif pour comprendre et gérer le comportement destructeur

Nous avons vu que le comportement destructeur peut être lié à une grande variété de causes :

instinct, envie de s'amuser, ennui, stress, douleur... Il est donc important de ne pas s'arrêter à ce seul comportement, mais de prêter attention à tous les autres signaux envoyés par votre lapin afin de comprendre dans quel cas de figure il se trouve. Ainsi, vous pourrez mettre en place des solutions adaptées qui rendront la cohabitation avec votre lapin plus sereine et harmonieuse.

Hélène



[En complément sur le site :](#)

Choisir les jouets : <https://www.ladureviedulapinurbain.com/divertissements.php>

Jouer avec son lapin : https://www.ladureviedulapinurbain.com/PDF/article_jeu.pdf

Culture

Oswald, le lapin chanceux

Un des plus célèbres personnages de Walt Disney, Mickey Mouse, est en fait né avec l'apparence d'un lapin dont le nom était Oswald, le lapin chanceux (Oswald, the lucky rabbit).

En 1923, Disney part s'installer à Los Angeles afin de donner ses chances à son projet, un film mettant en scène une fillette filmée entourées de personnages dessinés et animés, *Alice's Wonderland*.

Grâce au contrat obtenu il peut louer un studio et acheter une caméra, puis, le succès aidant, s'installer dans un lieu plus adapté. 56 épisodes seront tournés.

Mais en 1927 le projet lasse son créateur et il décide de donner vie à un personnage d'une série entièrement animée et sans les contraintes des tournages.

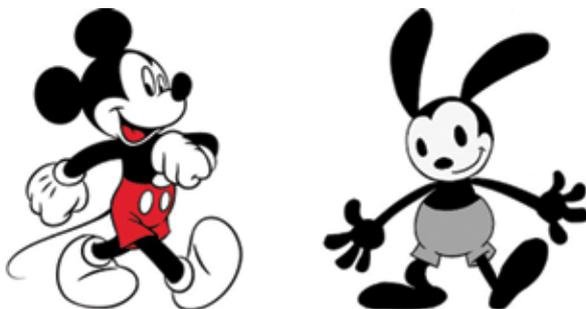
Comme il y a beaucoup de chats dans les comics américains de cette époque, il choisit un lapin. Oswald est né, qui deviendra Oswald le lapin chanceux.

Le premier épisode, projet pilote, met en scène un papa débordé par les incessantes naissances de sa nombreuse progéniture et doit trouver un moyen de stopper leur livraison par des cortèges de cigognes.

Ce court métrage sera refusé par la production, en raison de la nonchalance bedonnante du personnage.

Disney se remet au travail en lui donnant une allure plus jeune, bien mis, un caractère propre et bien marqué, optimiste, exubérant, malin, et un brin tombeur de jupons.

Le deuxième épisode, *Trolley Troubles*, conquiert tout le monde et un contrat est signé pour 26 épisodes.





OSWALD THE LUCKY RABBIT



TO CARL LAEMMLE--
IN MEMORY OF THE DAYS
WHEN I PRODUCED
OSWALD FOR UNIVERSAL--
BEST WISHES ALWAYS.
SINCERELY
WALT DISNEY

Oct 4, 1938

Mes références sont tirées du net.

Pour aller plus loin, je recommanderais :

En français : https://fr.wikipedia.org/wiki/Oswald_le_lapin_chanceux

En anglais : <https://www.youtube.com/watch?v=UpSfDWPVVdA>

Disney s'attelle à la tâche avec confiance et succès, prend des engagements et demande un jour un contrat à la hausse. Le producteur refuse et lui fait comprendre que les droits lui appartiennent et que Disney doit accepter de continuer la série avec un budget réduit et des conditions imposées.

Walt Disney est furieux et déçu, se sent trahi (une partie de ses dessinateurs décident de s'engager dans les studios du producteur), mais doit achever la série.

On est en 1928. Au cours d'un trajet en train il décide de créer un personnage dont les droits lui appartiendront. C'est l'ébauche de Mickey Mouse, dont la ressemblance avec Oswald est flagrante !

La série comprendra au total 75 épisodes. Oswald va changer d'apparence plusieurs fois, selon le dessinateur qui le mettra en scène. Il deviendra un lapin tourné vers un public enfantin, puis tombera dans l'oubli.

Walt Disney Company rachètera ses droits en 2006.

En 2010, un jeu vidéo a été créé mettant en scène le monde de Oswald et celui de Mickey.

Oswald est un personnage très attachant du fait même de son histoire. Il inspire tristesse et compassion à ses fans, est le sujet de discussions animées autour de son « abandon » ou de son « rapt » commercial.

Martine

LA VENGEANCE DU LAPIN



Les lapins, de douces créatures innocentes ? Pas si sûr !

Ces images étonnantes de lapins datant du Moyen Âge sont loin de leurs représentations habituelles. On les voit dans des situations loufoques, en train de faire la guerre, de chasser ou de persécuter les humains et les chiens de chasse. Elles prêtent à rire, et c'est leur but : il s'agit de « drôleries », c'est à dire des enluminures volontairement drôles, décalées et moqueuses ajoutées en marge des textes par les copistes. Le lapin est un sujet privilégié de ces drôleries, qui étaient répandues en Europe du XIII^e au XV^e siècle.

À cette époque, le lapin était un symbole d'innocence et de fragilité. Les scènes de chasse, très présentes dans les enluminures, les représentaient donc comme des victimes lâches et peureuses. Un sous-genre de drôleries consistait

donc à inverser cette image traditionnelle à des fins comiques et subversives : c'est ce qu'on appelle la « vengeance du lapin ». Gare aux lapins féroces !

Hélène



Source : Bréviaire de Renaud de Bar (1302-1304), Bibliothèque de Verdun.



L'ÉCHO DES GARENNES

Faut-il vraiment éviter certaines laitues ?

La salade est à la base du régime du lapin de compagnie car elle permet d'offrir un bon volume de verdure sans désagrément pour la santé. Elle est en quelque sorte l'herbe des lapins urbains. Certaines laitues sont pourtant déconseillées : la laitue iceberg et la laitue pommée (qui est appelée communément, et étiquetée, « laitue »). Beaucoup de francophones sont assez déconcertés lorsqu'ils lisent que ces deux salades sont déconseillées. Pourtant dans les médias anglo-saxons, il n'est pas rare de lire des propos alarmistes à ce sujet.

Voici quelques exemples de gros titres :

- Raisons pour lesquelles la laitue est dangereuse pour les lapins. (2016). The Shield Gazette.
- La laitue est dangereuse pour les lapins. (2016). Coventry Telegraph.
- Ne donnez pas de laitue aux lapins car elle contient une substance qui les drogue. (2016). The Dailymail.
- La laitue est dangereuse pour les lapins : les aliments pour lapin à donner et à éviter. (2016). PetsCorner.

Si ces gros titres datent de 2016, c'est que des vétérinaires et des membres d'associations ont fait une campagne d'information cette année-là. La lecture de certains articles laisse à penser qu'en donnant de la laitue on empoisonne un lapin. Il faut raison garder !



En France, les laitues iceberg ou pommée ne subissent pas le même sort et sont même parfois listées par des vétérinaires comme verdure acceptable. Qu'en penser ? La laitue est-elle bonne ou toxique ? Sur le site, nous avons pris le parti de rester prudent à ce sujet. Les laitues pommée et iceberg ne sont pas les meilleures salades pour les lapins, surtout la laitue iceberg qui est souvent vendue sous forme de cœur et donc de feuilles blanches. Elle est trop pauvre en nutriments. Ce qui est bon pour un lapin c'est de manger de grandes feuilles vertes ! Cependant, nous rassurons aussi ceux qui en ont donné à leurs lapins : ces laitues ne sont pas pour autant d'horribles poisons qui vont les foudroyer

dès l'ingestion des premières feuilles. Oui, la laitue contient bien du lactucarium qui est une substance aux effets proches de l'opium qui peut faire somnoler ou provoquer des hallucinations... Seulement si on l'ingère en grande quantité. Il est présent également dans la laitue sauvage appelée laitue vireuse qui a été utilisée comme sédatif dans des temps anciens. Longtemps, la laitue pommée a, elle aussi, été consommée en grande quantité le soir car elle avait la réputation de favoriser l'endormissement. En 2009, le British Medical Journal confirme les effets du lactucarium sur l'homme. En revanche, on sait que les lapins sont assez peu sensibles aux drogues et que c'est pour cette raison qu'il est dangereux de les anesthésier par injection plutôt qu'au gaz. En effet, la dose efficace est alors proche de la dose létale. C'est parce qu'ils sont habitués à manger des plantes sauvages contenant parfois ce type de substances que les lapins ont souvent besoin de doses de médicaments supérieures à celles qui font effets sur les chiens ou les chats.

Ces articles citent toujours les mêmes exemples de propriétaires qui apprennent cette information avec effroi et déclarent qu'ils comprennent désormais pourquoi leurs lapins dorment autant. Or sans lai-

tues pommée et iceberg, il est fort probable que ces lapins dorment tout autant. Les lapins sont de gros dormeurs, avec ou sans laitue. Certains ajoutent qu'elles provoquent également à la fois diarrhées et ralentissement du transit, ce qui est faux.

Il existe bien d'autres types de salades que les lapins adorent et qui ne posent pas de problème. Les lapins ont également leurs préférences. Certains adorent la feuille de chêne, d'autres la romaine... Idéalement, il faut essayer de varier les types de salades proposées aux lapins et éviter ces deux laitues. Cependant, pas de panique si pour dépanner vous en donnez à vos lapins de temps en temps, ils ne vont ni halluciner, ni sombrer dans un profond sommeil ! Laitues pommée et iceberg sont sans danger en petite quantité, mais à éviter en grande quantité et sur une base régulière.

En conclusion : comme personne ne sait quelle quantité de ces deux salades est réellement néfaste pour la santé des lapins, on évite ces salades. Elles peuvent dépanner, mais ne doivent pas faire partie du régime quotidien, d'autant plus que bien d'autres salades sont disponibles sur les étals. Comme souvent avec les lapins tout est question de variété et d'équilibre !

Étude sur le stress provoqué par l'immobilité tonique dans le cadre de la consultation vétérinaire

Une étude sur les conséquences de l'usage de la position d'immobilité tonique souvent appelée « transe » dans le cadre des soins a été publiée en 2021 par une équipe de chercheurs polonais. L'étude porte sur 20 lapins en bonne santé, patients d'une clinique vétérinaire, divisés en deux groupes de 10 lapins.

Le rythme cardiaque, la fréquence respiratoire, la dilatation des pupilles et le taux de glucose ont été mesurés sur les 20 lapins à leur arrivée à la clinique, après un examen clinique (soit en position



Le plus souvent, le lapin peut être examiné sur ses 4 pattes, à conditions de ne pas glisser !



Il est possible également d'envelopper le lapin dans une serviette éponge. C'est le mode de contention le plus utilisé par les vétérinaires. Cependant, un lapin éduqué à être manipulé n'en a souvent pas besoin !



Lorsque le lapin est placé sur les cuisses et s'encastre légèrement entre, il reste assez immobile mais n'est pas en immobilité tonique pour autant. Il est fréquent que pendant l'examen par le vétérinaire il vous cherche du regard. Tout est question de confiance !

d'immobilité tonique, soit en position verticale selon le groupe), puis 15 minutes après l'examen. Le taux de cortisol a également été mesuré à l'arrivée et au départ du lapin de la clinique. Ils parviennent à une conclusion surprenante : les lapins du groupe « transe » n'étaient pas plus stressés que ceux examinés en position verticale. Le souci c'est que ces lapins sont stressés dès leur arrivée à la clinique et donc globalement le niveau de stress est élevé. Faire la part entre le stress du transport, de la manipulation ou des examens est donc difficile.

Au début des années 2000, beaucoup de sites web consacrés au lapin comportaient une page « comment mettre son lapin en transe », illustrée d'un grand nombre de photos de lapins « en transe » dont visiblement les propriétaires tiraient beaucoup de fierté. Puis, au fil des ans, on a assisté à un retournement de situation. On est passé de « la transe est idéale pour soigner les lapins, apprenez à mettre votre lapin en transe » à « la transe est cruelle, ne mettez jamais votre lapin sur le dos ». Comme souvent, il faut mettre un peu de nuance dans tout cela.

Déjà, parce que mettre son lapin sur le dos ne signifie pas « le mettre en transe ». Il est possible d'apprendre à positionner un lapin sur le dos, dans le calme et en sécurité, sans le mettre en position d'immobilité tonique. L'immobilité tonique, ou catalepsie, est un comportement inné qui simule la mort lorsque l'animal se sent en très grand danger. Si votre lapin est manipulé correctement dans une ambiance non stressante, il n'a aucune raison



Pour examiner le dessous des pattes ou l'entrejambe, il n'est pas du tout nécessaire de provoquer une immobilité tonique. Il est possible d'habituer le lapin à être porté de cette manière. C'est également une position utilisée en consultation chez le vétérinaire. Le geste du professionnel étant sûr, tout se passe généralement très bien. Un lapin est rassuré par l'assurance de celui qui le porte !

de se figer dans cette position. Il peut être placé sur le dos, tout en observant et en participant ! C'est pour cette raison qu'il est important d'apprendre à manipuler ses lapins, par le renforcement positif, même s'ils n'ont pas besoin en l'état de soins vétérinaires. En effet, il est plus facile de simuler un soin quand tout va bien, juste pour s'entraîner, que de commencer en situation de panique quand le lapin va mal et qu'il doit subir des soins à la maison.

S'il est habitué à être manipulé correctement chez lui, il sera moins stressé chez le vétérinaire

et il ne sera pas utile d'utiliser des moyens de contention peu agréables. Le vétérinaire peut examiner un lapin manipulable, dans de multiples positions, sans pour autant le placer en immobilité tonique.

Mettre un lapin sur le dos est rarement nécessaire pour les soins à la maison, à part si l'on a un lapin qui nécessite des soins de l'entrejambe. La plupart des soins se font avec un lapin posé sur ses pattes.

Le gavage et la prise de médicaments ne doivent jamais être réa-

lisés dans cette position car il y aurait risque de fausse route. Soit le lapin est posé debout sur une table, soit on le tient dans les bras assis sur son arrière-train. Chez le vétérinaire, il peut être nécessaire de le retourner pour inspecter l'entrejambe ou le dessous des pieds, il peut être porté dans les bras, légèrement incliné, mais pas totalement couché. Les lapins ne voient aucun inconvénient à être portés ainsi. Rien n'oblige à utiliser la position de « transe ».

Conseiller cette position peut s'avérer dangereux car beaucoup de propriétaires ont du mal à manipuler leurs lapins et n'ont jamais réalisé d'exercices de renforcement positif pour faciliter les soins. En tentant de placer un lapin stressé sur le dos, ils risquent de le blesser. Un lapin peu habitué à être manipulé a tendance à faire des ruades qui peuvent le laisser paralysé.

Le débat « pour ou contre la transe » agite régulièrement les réseaux sociaux, il n'a pourtant pas beaucoup d'intérêt. Mettre son lapin « en transe » n'a pas d'utilité, peu de vétérinaires utilisent cette technique et elle est fort heureusement passée de mode depuis de nombreuses années.

Référence : Wilczyńska A., Ziętek J., Teodorowski O., Winiarczyk S., Adaszek L. (2021). Effect of tonic immobility induction on selected physiological parameters in *Oryctolagus cuniculus* f. *Domesticus* rabbits. *Med Weter* 2021, 77 (6), 295-299.

Que faire avec des épinards ?

Chaussons aux épinards et à la feta



Pour 10 chaussons

Temps de préparation : 1 h + au moins 3 h
de repos

Difficulté : ★ ★ ★

Ingrédients :

Pour la pâte :

250 g de farine
1/2 cc sel
1/2 cc sucre
1/2 cc levure de boulanger
60 g d'huile
100 g d'eau tiède

Pour la farce :

100 g d'épinards hachés grossièrement
frais (on peut utiliser des pousses)
75g de feta
1cc de sumac (facultatif)
1 oignon rouge haché

Pour le façonnage :

farine
eau
huile

Préparez la pâte :

Dans un saladier, placez la farine, le sel et le sucre. Mélangez.

Ajoutez l'huile, la levure et l'eau tiède.

Mélangez et formez une boule.

Laissez reposer 1 h, puis placez au frais 2-3 h, ou même toute une nuit.



Au moment de préparer les chaussons, mélangez l'oignon et les épinards hachés avec la feta émiettée et le sumac.

Préchauffez le four à 180°.

Sortez la pâte du réfrigérateur et étalez-la sur un plan de travail fariné. Découpez des cercles de pâte en utilisant un bol ou une soucoupe d'une douzaine de centimètres.

Humidifiez le bord des cercles avec un pinceau et placez 2 cs de farce au centre des chaussons. Rabattez la pâte au centre et soudez les bords. Déposez sur une plaque recouverte de papier cuisson. Répétez jusqu'à épuisement des ingrédients.

Badigeonnez d'huile les chaussons avant d'enfourner.

Faites cuire 20 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Servir chaud en entrée ou plat principal accompagné d'une salade.

Bon appétit !

Le point lapin

Les épinards peuvent faire partie du menu des lapins.

Cependant, ils ne constituent pas une base de repas, mais seulement un petit plus à ajouter à la ration de verdure.

En effet, comme les blettes, les épinards sont à distribuer avec parcimonie car ces feuilles favorisent la formation de cristaux et donc de sablose ou de calcul. Ces deux légumes sont donc à éviter chez les lapins souffrant de problèmes urinaires.

Profitez de cette recette pour mettre de côté quelques petites feuilles pour vos lapins !





L'herbier du lapin

Sur notre site, nous vous proposons des listes de plantes cultivées et sauvages comestibles ou toxiques pour vous guider dans vos plantations et vos cueillettes.

Voici quelques gros plans sur des plantes très fréquentes dans nos jardins : nombril de vénus, trèfle, luzerne et plantain.

L'herbe, c'est à dire une ou plusieurs graminées, est ce qui compose la majorité de la surface des jardins. Mais la pelouse finit souvent par être envahie d'autres herbes, qui si elles sont la phobie des amateurs de gazon anglais, font le bonheur de nos lapins ! Elles sont aussi sources d'angoisse pour le propriétaire de lapin qui se demande si tout ceci est bien comestible.

Pas de panique, les lapins décédés suite à l'ingestion de plantes, ne le sont jamais en mangeant de « mauvaises herbes » du jardin ! Les lapins sont très résistants aux toxines des plantes sauvages. Les accidents ont toujours lieu avec des plantes d'intérieur (le plus souvent des bonsaïs)



ou au potager, après usage de produits de jardinage comme la bouillie bordelaise.



Trèfle et luzerne

Savez-vous reconnaître le trèfle et la luzerne ? On connaît la deuxième surtout parce qu'on a lu le nom sur les paquets de foin ! Mais en vrai, frais, ça ressemble à quoi ?

Il y a de nombreuses variétés mais la plus connue est celle utilisée pour le fourrage : Medicago Sativa (ci-dessous), parce qu'elle a un bon



rendement et est riche en éléments nutritionnels, notamment en protéines. C'est celle qu'on pourrait confondre avec le trèfle des champs (photo ci-dessous).



Les feuilles de la luzerne sont assez semblables mais plus allongées et dentées au sommet, avec un pli plus marqué, et les trois feuilles un peu moins collées les unes aux autres par le centre que sur le trèfle. Sa fleur est une grappe plutôt qu'un pompon.



Voilà, ceci juste pour le plaisir de la connaissance, car en matière de richesse nutritionnelle ces plantes sont à peu près semblables, et ce qui nous intéresse c'est surtout qu'elles sont connues pour leur grosse teneur en calcium et trop souvent évitées par peur de sablozes ou de calculs rénaux.

Pour petit rappel, sauf en cas de très mauvaise élimination par l'urine provoquant sabloze et calculs, le calcium ne doit pas être éliminé de l'alimentation car il est nécessaire à l'ossature et aux dents des lapins.

On n'en distribuera donc que par petites quantités aux adultes, mais il ne faut pas en priver les jeunes qui seront ravis et se développeront avec un bon capital osseux.

Dans vos jardinières spécial lapins, n'hésitez

donc pas à semer du trèfle ou de la luzerne.

Notez qu'il ne faut pas abuser du trèfle blanc en fleur car il contient du cyanure, mais il est comestible sans danger en petite quantité.

En promenade, cueillez quelques fleurs et feuilles à donner en goûter aux lapins et amusez-vous à chercher le si convoité trèfle à quatre feuilles ! Bonne chance !



P.S. En culture francophone, le trèfle à quatre feuilles porte chance. Chez les anglophones c'est plutôt le lapin qui porte bonheur. On dit « rabbit rabbit rabbit » ou « white rabbits » chaque premier jour du mois pour se porter chance.

Nombril de Vénus

Cette plante ne fait pas partie des végétaux de base du régime des lapins, mais étant très présente dans les jardins, elle inquiète parfois. Est-elle toxique ? Faut-il l'arracher ? Les lapins vont-ils la grignoter lors de leur promenade ?

Le nombril de Vénus est une plante succulente vivace qui pousse le plus souvent sur les murs



en pierres ou dans des crevasses rocheuses. Ses feuilles sont rondes et épaisses avec une dépression au centre où s'attache le pétiole. Sa fleur peut être blanche, jaune ou rouge.



A priori, ça ne ressemble pas à une plante comestible. Pourtant, ce n'est pas une plante toxique et elle est utilisée en cuisine sous forme de salade, mais aussi dans des plats chauds. Vos lapins ne risquent rien s'ils la croisent dans le jardin. Le plus souvent ils l'ignorent car il y a bien meilleur pour eux au jardin. Cependant,



s'ils y mettent quelques coups de dents, il n'y a pas de danger.

Certaines succulentes sont, comme le nombril de Vénus, non toxiques pour les lapins. Ceci ne signifie pas pour autant que les lapins les apprécient et en mangent. Quand un lapin grignote une feuille de nombril de Vénus, il n'y revient souvent plus !

Le plantain

Le plantain est une plante très présente dans les jardins et dans la nature. Il est très apprécié des lapins et si simple à trouver qu'il peut être ajouté au menu quotidien.

C'est au printemps qu'il est le plus beau, mais il est présent une grande partie de l'année.

Si vous souhaitez en conserver pour l'hiver, il est possible de faire sécher vos cueillettes printanières.

Il est très facilement identifiable, même s'il existe sous plusieurs formes :

Plantain lancéolé



C'est le plus présent dans les jardins. Ses feuilles sont allongées et pointues. Il est possible de le faire pousser en pot à partir de graines ramas-

sées dans la nature. Cependant, on en trouve désormais en plants dans certaines jardinerie ou sous forme de sachets de graines.

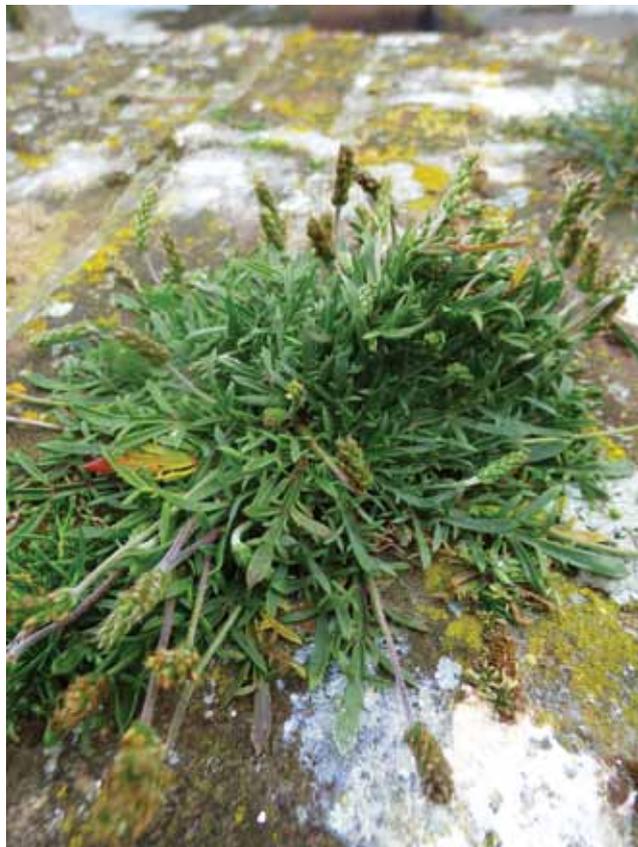
Grand plantain



On le trouve lui aussi dans nos jardins mais c'est en pleine nature qu'il donne souvent son plein potentiel et peut être gigantesque.

Il se cultive en pot également à partir de graines sauvages.

Plantain corne de cerf



Le plantain corne de cerf est très présent en bord de mer, même sur les rochers. Ses feuilles sont longues et se finissent en pointe découpée.



On trouve très facilement des sachets de graines car il se consomme en salade. Il est donc facile à cultiver en pot pour les lapins.

CASSE-TÊTE AMUSANT

Matériel nécessaire :

- Un carton d'environ 5 cm de hauteur. La largeur et la longueur n'ont pas d'importance. Celui qui est présenté en exemple mesure 17,5 X 17,5 X 5 cm.
- Des rouleaux en carton, type papier toilette. Dans cet exemple 7 rouleaux sont utilisés.
- Une paire de ciseaux.
- Des friandises (fleurs, légumes séchés...) et du foin.

Mise en oeuvre

Coupez les rouleaux en deux et placez-les dans le carton jusqu'à le remplir.



Remplissez chaque rouleau de foin et de friandises.



Enrichir l'environnement est une priorité pour éviter l'ennui et briser la routine. Pour tester l'intérêt d'une activité sans se ruiner, les jouets en carton sont une solution simple. Si votre lapin mange le carton, ne laissez pas le jouet à disposition.

lapin 3D en carton

Matériel nécessaire :

- une feuille A4 de papier légèrement cartonné, 160 g/m²
- du carton d'emballage de 2 mm d'épaisseur, environ 2 formats A4
- une imprimante
- un support sur lequel couper
- un cutter
- une règle
- un crayon ou un marqueur à pointe fine
- un support qui servira de table (ici des dessous de verres en rondin tranché)



Durée : compter 2h-2h30 matériel en main
Difficulté moyenne. Enfant accompagné dès dix ans sachant se servir d'un cutter. La découpe aux ciseaux est possible mais malaisée.

Mise en oeuvre

Imprimez la page des chablon sur le papier légèrement cartonné. En noir qualité brouillon convient, les couleurs n'étant là que pour vous aider au montage.



Découpez les parties à emboîter, traits rouges, avec une règle en restant bien parallèle, puis les contours noirs.

Posez les chablon un à un sur le carton et dessinez les contours. Répétez pour les pattes !

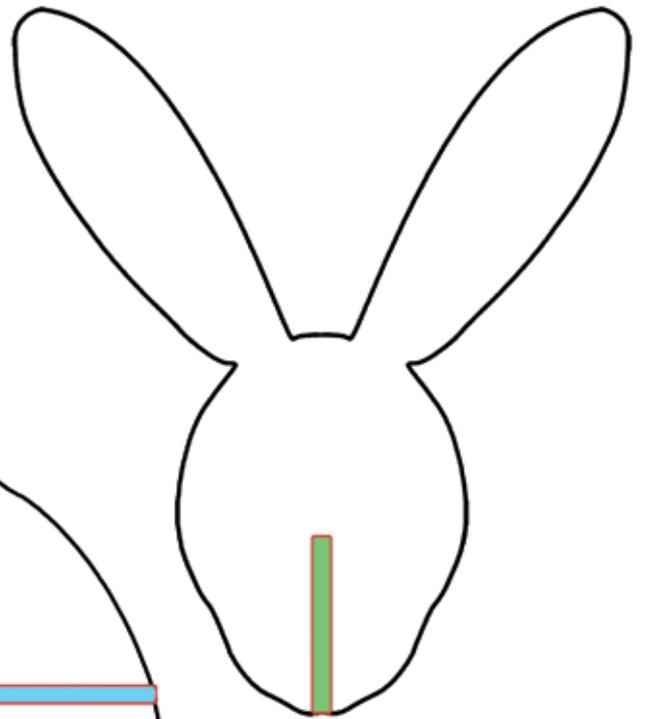
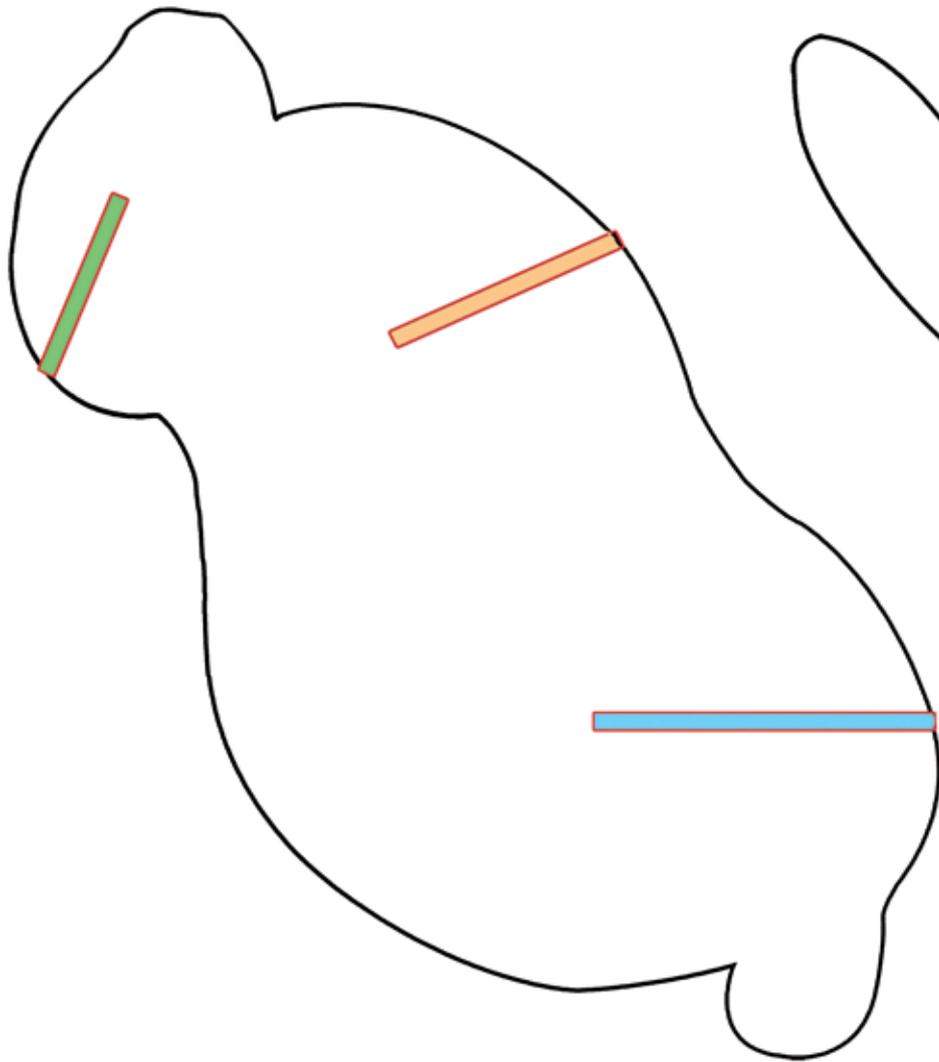
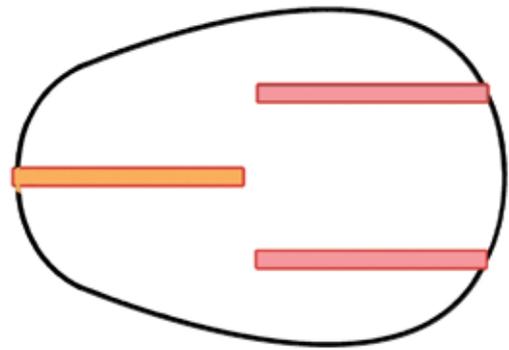
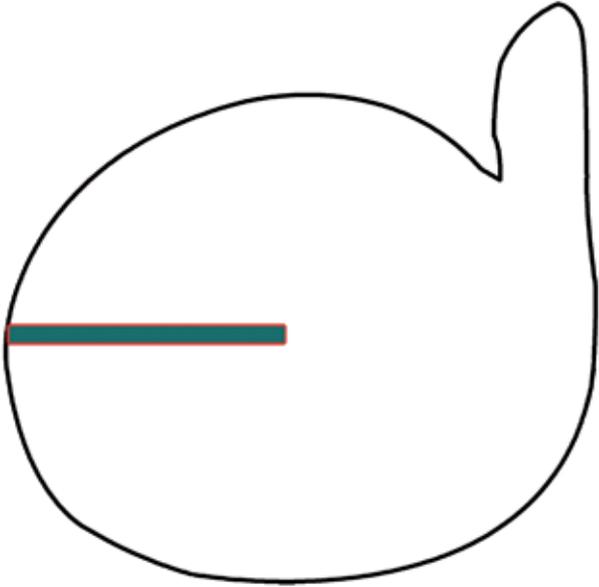
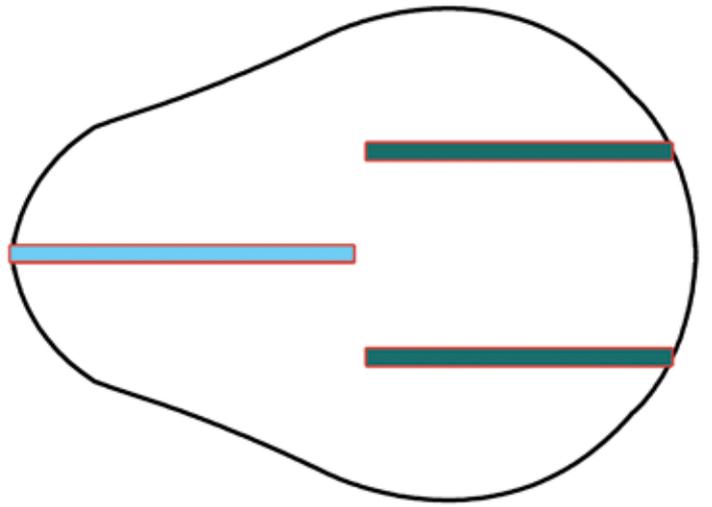
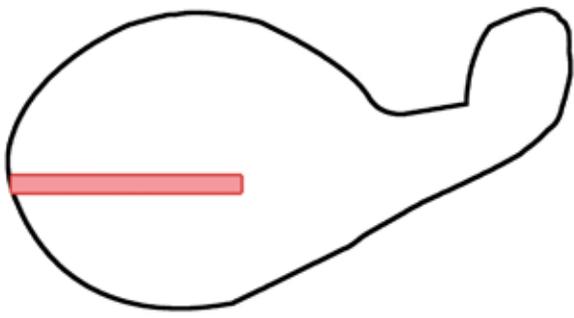
Découpez au cutter en tenant la lame bien perpendiculaire au carton. La coupe se fait en plusieurs fois car il faut inciser délicatement les contours et les angles, et ensuite couper franchement en suivant le sillon.



Détachez les éléments et emboîtez-les délicatement en faisant attention aux pointes ; il ne faut pas forcer.

Et voilà, il ne reste plus qu'à garnir la table de Stormy qui, on l'espère, invitera sa Jojo chérie !

Martine





Les lapins ont besoin de creuser, gratter et grignoter pour s'amuser, évacuer une frustration ou exprimer un mécontentement. Pensez à leur fournir des tapis végétaux, des cabanes ou des tunnels en foin, des balles en osier, des ponts en rondins ou des jeux en carton pour qu'ils puissent exprimer ce comportement naturel !